

Ronald Jean Charles MONOT

Les sept paroles
de
Jésus-Christ
sur
la
croix

Ronald Jean Charles MONOT

Les sept paroles
de
Jésus-Christ
sur
la
croix

Tables des matières

Page

Introduction :	5
1 ^{ère} parole de Jésus sur la croix :	7
2 ^{ème} parole de Jésus sur la croix :	17
3 ^{ème} parole de Jésus sur la croix :	27
4 ^{ème} parole de Jésus sur la croix :	37
5 ^{ème} parole de Jésus sur la croix :	47
6 ^{ème} parole de Jésus sur la croix :	57
7 ^{ème} parole de Jésus sur la croix :	67
Résumé :	77

Les sept paroles du Seigneur Jésus sur la croix

Introduction

Les Evangiles mentionnent sept paroles que le Seigneur Jésus avait prononcé alors qu'il était sur la croix.

En général on est attentif aux dernières paroles d'un mourant, surtout si c'est un enfant de Dieu qui s'en va dans la paix auprès du Seigneur.

Par exemple, les dernières paroles de Jacob étaient des paroles prophétiques de bénédiction sur chacun de ses enfants (Genèse 49). Ensuite il est dit qu'il leur a transmis ses derniers vœux concernant son ensevelissement.

C'est ce que nous lisons dans Genèse 49:33 : *« Lorsque Jacob eut achevé de donner ses ordres à ses fils, il retira ses pieds dans le lit, il expira et fut recueilli auprès de son peuple »*.

C'est ainsi que les dernières paroles du Seigneur Jésus avant de mourir sur la croix ont une grande importance, car elles sont en fait, le résumé du christianisme, le testament spirituel du Sauveur.

Les sept paroles du Seigneur Jésus sur la croix nous révèlent également la personne et l'œuvre de Jésus-Christ.

Jésus a dit : *« Apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur »* (Matthieu 11:29).

Ainsi il est important que nous apprenions à connaître toujours plus profondément l'amour de Christ à notre égard.

L'apôtre Paul écrit à l'Eglise d'Ephèse au ch. 3. V. 14 à 19, concernant le mystère de Christ qui est le salut pour les païens, en disant :

« A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père ; duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans

l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu ».

Un débordement de la vie divine.

Les paroles de Jésus prononcées sur la croix nous concernent tous, car il est venu et il est mort à cause de nous et pour nous.

Jésus n'a-t-il pas dit : « *Je suis venu chercher les pécheurs, les injustes, les malades* » (Luc 5:31-32).

Oui nous dit la Bible : « Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3:23).

Première parole de Jésus sur la croix

Nous lisons la première parole de Jésus dans Luc 23 :34 :

« Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font »

Malgré tout le bien que Jésus avait fait durant son ministère, car il a aimé, il a pardonné, il a béni, il a guéri, il a nourri, il a libéré les captifs de la puissance du diable, mais finalement il a été arrêté, bafoué, insulté, méprisé, humilié, jugé faussement, rejeté, frappé, flagellé, puis crucifié comme un vulgaire brigand.

« Lui qui n'avait point commis de péché et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude, injurié, il ne rendait point d'injures, maltraité, il ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement » (1 Pierre 2:22-23).

Quelles ont été ses réactions et ses sentiments, alors qu'il était cloué sur la croix dans la plus grande souffrance ?

Le prophète Esaïe nous le montre au ch. 53 de son livre et au verset 7 en disant: *« Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'a point ouvert la bouche »*.

Alors qu'il aurait pu d'un seul mot les maudire et les exterminer, comme il l'avait fait pour le figuier stérile ; image d'Israël où de ceux qui ne portent pas de fruit pour la gloire de Dieu.

Jésus aurait encore pu faire appel à des légions d'anges pour le secourir.

N'avait-il pas dit à Pierre, qui avec son épée avait coupé l'oreille du serviteur du souverain sacrificateur : *« Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ? » Plus de soixante mille anges* (Matthieu 26 :53).

Il aurait pu, c'était facile, juste quelques mots : Père envoie tes anges.

Non, Jésus a accepté le sacrifice de la croix pour nous sauver du jugement qui reposait sur chacun d'entre nous (1Corinthiens 15 :3). La Bible dit « *qu'il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* » (Philippiens 2:8). Car pour nous sauver, il fallait nécessairement qu'un juste puisse mourir pour nous des injustes, afin que la justice divine soit accomplie.

C'est ainsi que sur la croix, avant même de penser à ses propres besoins, Jésus a prié en disant : « *Père pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font* » (Luc 23 :34).

Cette parole nous parle du pardon que Dieu nous accorde en Jésus-Christ.

Alors qu'il était conçu dans le sein de Marie, l'ange avait dit à Joseph qui se proposait de rompre secrètement avec elle, car elle était devenue enceinte : « *L'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit. Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés* » (Matthieu 1:21).

Le nom de Jésus, ou Yehoua, veut dire : Salut de l'Eternel, ou l'Eternel est salut.

C'est ainsi que le pardon des péchés fait partie du salut en Christ.

La croix était le but de la venue de Jésus sur la terre, afin d'expier nos péchés. Voilà pourquoi Jésus-Christ est le seul nom qui puisse sauver et pardonner (Actes 4 :12).

Et durant son ministère il a accueilli les pécheurs et les a pardonnés. Chez le publicain Zachée de la ville de Jéricho, il a dit : « *Je suis venu chercher et sauver ce qui était perdu* » (Luc 19:10).

Au paralytique porté par quatre hommes, il a dit : « *Mon enfant, tes péchés te sont pardonnés* » (Marc 2:5).

Le plus grand besoin de l'homme est un besoin d'ordre spirituel.

A la femme pécheresse, Jésus lui a dit : « *Tes péchés te sont pardonnés* » (Luc 7:48).

A la femme surprise en flagrant délit d'adultère, Jésus lui a dit : « *Je ne te condamne pas non plus, va et ne pêche plus* » (Jean 8:11).

Jésus a été condamné non pas pour une faute commise, mais par haine. Ils ont préféré les ténèbres à la lumière, Barabbas, le brigand à Jésus le Juste.

Méprisé, flagellé, rejeté, crucifié, « *Il n'a point ouvert la bouche* » pour se défendre.

Mais si, il l'a ouverte quand même, car n'oublions pas que « *c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle* » (Matthieu 12:34).

Nos paroles révèlent ce qui se trouve dans le cœur.

Et dans une telle situation de souffrance et d'agonie, c'est le cœur qui parle. Et qu'est-ce qui remplissait le cœur du Seigneur Jésus ?

Si ce n'est l'amour, l'amour qui pardonne, l'amour qui s'efface et qui ne recherche point son intérêt, l'amour qui va jusqu'au sacrifice.

Et c'est ainsi que Jésus a prononcé ces paroles :

« Père pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font »

Jésus était venu pour nous faire connaître le Père, mais aussi pour nous conduire jusqu'au Père.

N'a-t-il pas dit : « Nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14:6).

L'Éternel Dieu, Créateur des cieux et de la terre est un Dieu qui pardonne.

Combien de fois dans les Psaumes nous lisons : « *Car sa miséricorde dure à toujours* ».

Au Psaume 136, il est mentionné à la fin de chaque verset.

Et dans le Psaume 103:3, il est dit : « *C'est Lui qui pardonne toutes tes iniquités* ».

Lorsque l'apôtre Paul nous parle des quatre dimensions de l'amour de Dieu, la longueur, la largeur, la profondeur et la hauteur, c'est pour nous montrer l'amour éternel de Dieu dans toutes les directions et qui ne change pas, car il n'y a aucune ombre de variation à notre Dieu. C'est un amour qui est le même pour tous et pour chacun individuellement, car Dieu ne fait point de différence.

Dans le verset de Jean 3:16 : « *Dieu a tant aimé le monde...* », chacun peut y mettre son propre nom : Car Dieu a tant aimé Ronald, Gisèle, Anna, Liliane, etc.

Et quand Dieu pardonne, il ne revient plus sur les circonstances ni sur le péché pardonné.

La Bible dit : « *Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions* » (Psaume 103:12).

Nous devons cependant aussi savoir que le pardon du Seigneur est fondé sur la justice de Dieu et pas seulement sur l'amour de Dieu.

C'est ainsi qu'il a fallu que la loi divine, la justice de Dieu puisse être satisfaite (1 Pierre 3:18).

Car Dieu avait dit : « *L'âme qui pêche mourra, et le salaire du péché c'est la mort* » (Ezéchiel 18:4 – Romains 6:23).

Ainsi le pardon de Dieu est fondé uniquement sur le sacrifice de Jésus à la croix. Autrement dit : « *Pas de sacrifice, pas de pardon* ».

Maintenant, « *Si la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent, pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu* » (1 Corinthiens 1:18).

C'est grâce au sacrifice du Seigneur Jésus à la croix, que nous pouvons être sauvés, pardonnés et réconciliés avec Dieu.

Sous l'Ancienne Alliance, toutes les lois qui étaient prescrites, comme tous les sacrifices d'animaux, étaient l'ombre des choses à venir, car il est écrit dans Hébreux 9:22 : « *Sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon* ».

Lors de la dernière Pâque juive de Jésus avec ses disciples, il a institué la Sainte Cène, et en prenant la coupe il a dit : « *Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés* » (Matthieu 26:28- Luc 22:20).

Aujourd'hui, chaque être humain a la possibilité de recevoir le plein pardon de Dieu ?

Aussi, comment recevoir son pardon ?

Ce n'est pas parce que Jésus est mort sur la croix pour le pardon de nos péchés que nous sommes tous automatiquement pardonnés ? Non ! Il faut encore l'accepter et le recevoir !

Alors, à qui Dieu pardonne-t-il ?

A tous les pécheurs repentants.

Jésus l'avait annoncé en disant dans Luc 24:47, « *que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations à commencer par Jérusalem* ».

La repentance doit précéder le pardon.

C'était le message de Jean-Baptiste, de Jésus et des apôtres.

De Pierre à la Pentecôte : « *Repentez-vous !* » (Actes 2:38).

Après la guérison du boiteux à la porte du temple à Jérusalem, Pierre a dit à la foule réunie: « *Repentez-vous donc et convertissez-vous pour que vos péchés soient effacés* » (Actes 3:19).

Mais qu'est-ce que la repentance ?

Elle doit toucher notre personnalité tout entière : Notre intelligence, nos sentiments et notre volonté.

a- Elle provient d'une conviction profonde de péché, je reconnais mes torts et ne mets pas la faute sur les autres comme Adam (Genèse 3 :12). Il n'y a pas d'excuse.

b- Elle doit produire en nous un regret douloureux.

Exemple du publicain au temple qui disait : « *O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur* » (Luc 18:13).

Où le fils prodigue qui dira à son père : « *Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi...* » (Luc 15:21).

c- La repentance doit produire en nous la résolution de changer, ce qui engagera notre volonté à faire demi-tour et à mettre notre vie en ordre.

Cette vraie repentance nous conduira à venir à Jésus, afin de confesser nos fautes et à ne pas rester sous le fardeau.

Selon qu'il est écrit dans 1 Jean 1:9 : « *Si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité* ».

Ensuite nous sommes appelés à faire agir notre foi, sachant que nous sommes sauvés, pardonnés et réconciliés par la grâce, par le moyen de la foi (Ephésiens 2:8).

C'était l'ordre que Jésus avait adressé à Paul pour son ministère, en lui disant : « *Je t'envoie vers les nations, afin que tu leur ouvres les yeux... et qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés...* » (Actes 26:18).

Nous sommes ensuite appelés à rendre grâce à Dieu pour son pardon, car il est écrit : « *... C'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut* » (Romains 10:10).

Nous serons ensuite conduits à abandonner notre péché et à réparer les torts commis, comme nous le lisons dans Proverbes 28:13 : « *Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde* ».

Les résultats du pardon reçu de Dieu sont extraordinaires, car ils ont une répercussion sur notre être tout entier, esprit, âme et corps, sur le temps présent, futur et éternel.

Le pardon de Dieu apporte : La réconciliation, la libération, la guérison, la paix, la joie, l'assurance de lui appartenir pour l'éternité. Le roi David a dit : « *Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné !* » (Psaume 32:1).

Maintenant, pour celui qui a été pardonné, un nouveau ministère commence, c'est de pardonner et de proclamer le pardon de Dieu.

a- Proclamer le pardon de Dieu, c'est l'ordre que Jésus a donné à son Eglise avant son départ pour le ciel.

C'est ce que nous lisons dans Luc 24:45-49 : « *Alors Jésus leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprennent les Ecritures. Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par*

Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses. Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis ; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut ».

C'est ce que les disciples ont fait à Jérusalem, et dans toutes les nations, ils ont non seulement proclamé le pardon de Dieu, mais ils ont aussi pardonné.

Exemple du martyr Etienne qui a dit avant de mourir par lapidation :
« *Seigneur ne leur impute pas ce péché !* » (Actes 7:60).

b- C'est ainsi que nous sommes également appelés à pardonner comme Christ. C'est en fait notre premier ministère.

Car comment annoncer le pardon de Dieu si nous-mêmes ne pouvons pas pardonner à ceux qui nous ont offensés ?

La Bible nous dit dans Colossiens 3:13 : « *Supportez-vous les uns les autres et si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi* ».

« *Supporter* », c'est plus qu'endurer, de tolérer, d'accepter, mais c'est de porter par-dessous pour empêcher de tomber, c'est prendre en charge.

Et « *pardonner* », c'est oublier, effacer, pour ne plus revenir sur le méfait (Psaume 130 :3-4).

A la question posée par Pierre à Jésus : « *Combien de fois pardonnerai-je à mon frère ? Sera-ce jusqu'à sept fois ?* »

Non, lui répond Jésus « *mais jusqu'à septante fois sept fois* ». Soit quatre cent nonante fois par jour ! (Matthieu 18 :21-35).

Si nous sommes debout seize heures par jour de 6h à 22h, soit neuf cent soixante minutes, ce sera un ministère de pardon à exercer toutes les deux minutes ! Un ministère à plein temps !

Y a-t-il des personnes de votre entourage à qui vous devez pardonner ? Faites une liste !

Aussi, louons le Seigneur pour ceux à qui nous devons pardonner.

Et n'oublions pas ce que Jésus nous dit dans Matthieu 6:15 « *Si vous ne pardonnez pas, aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses* ».

Et dans l'enseignement de Jésus sur la prière de Matthieu 6:12, nous sommes appelés à dire : « *Père, pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés* ». *Oui, nous dit encore Jésus : « On vous jugera du jugement dont vous jugez et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez »* (Matthieu 7:2).

Faute de pouvoir pardonner, il y aura beaucoup de prières non exhaussées.

C'est pourquoi Jésus nous exhorte en disant dans Matthieu 5:23-26 : « *Si donc tu présentes ton offrande à l'autel et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse-là ton offrande devant l'autel et va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis viens présenter ton offrande* ».

Et les conséquences du refus de pardonner peuvent être très graves, car même parmi le peuple de Dieu, beaucoup, pour ne pas pardonner, ont été livrés aux bourreaux, comme nous le lisons dans la parabole du serviteur impitoyable de Matthieu 18:34-35, qui suite à la compassion du roi avait été acquitté d'une dette de plusieurs millions de francs, mais ensuite, il rencontre quelqu'un qui lui devait une centaine de francs et il va le jeter en prison. Suite à cela, la Bible dit que « *le roi le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il devait* » (Verset 34).

C'est ainsi que beaucoup sont tourmentés spirituellement, psychologiquement, physiquement et même matériellement.

Les conséquences du manque de pardon sont terribles, il créé :

1- Un blocage, plus de croissance spirituelle.

2- Une entrave à l'exaucement des prières (Esaïe 59:1-2).

« Lorsque vous êtes debout faisant votre prière. Si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans

les cieux vous pardonne aussi vos offenses. Mais si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera pas non plus vos offenses » (Marc 11:24-26).

3- Le risque de recevoir la pareille.

4- La récolte de fruits amers : Rancune, mauvaise langue, critique, division, vengeance, haine, mort.

4- Des conséquences physiques, plus de paix, insomnies, maux de tête, troubles intestinaux, ulcères à l'estomac, haute tension artérielle, crise cardiaque, etc.

Oui, cela coûte très cher de ne pas pardonner :

- à notre vie spirituelle.
- à notre santé
- à notre communion avec autrui
- à notre portefeuille

Aussi, pour pouvoir pardonner aux autres comme Jésus qui a dit :

« Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. »

Il nous faut premièrement recevoir le pardon de Dieu.

L'avons-nous reçu dans tous les domaines de notre vie passée ?

Si oui, ne revenons plus là-dessus.

Aujourd'hui encore, la Bible nous dit dans Esaïe 55:5-7 :

« Cherchez l'Eternel pendant qu'il se trouve ; invoquez le tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Eternel qui aura pitié de lui, à notre Dieu qui ne se lasse pas de pardonner »

Deuxième parole de Jésus sur la croix

Dans Luc 23:43 :

« Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis »

1- Introduction : Luc 23:34-43 : *“Jésus dit: Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort. Le peuple se tenait là, et regardait. Les magistrats se moquaient de Jésus, disant: Il a sauvé les autres; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu! Les soldats aussi se moquaient de lui; s'approchant et lui présentant du vinaigre, ils disaient: Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même! Il y avait au-dessus de lui cette inscription: Celui-ci est le roi des Juifs. L'un des malfaiteurs crucifiés l'injuriait, disant: N'es-tu pas le Christ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous! Mais l'autre le reprenait, et disait: Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes; mais celui-ci n'a rien fait de mal. Et il dit à Jésus: Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. Jésus lui répondit: Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.”*

Jésus sur la croix est entouré par deux brigands. Ceci avait aussi été annoncé par les prophètes.

Esaië le mentionne au ch. 53 v. 12 : *« Il a été mis au nombre des malfaiteurs »*.

Seul sur la croix, toute la puissance des ténèbres s'acharnent sur lui. David qui était aussi prophète mentionne au Psaume 22 cet acharnement diabolique en disant aux versets 13 et 14 : *« De nombreux taureaux sont autour de moi, des taureaux de Basan*

m'entourent. Ils ouvrent contre moi leur gueule, semblables au lion qui déchire et rugit ».

Non seulement les démons ricanent, mais la plupart de la foule se moque et l'insulte. Et chose incroyable, même les deux brigands qui sont crucifiés avec lui se joignent à la foule pour se moquer de Jésus. C'est ce que nous lisons dans Matthieu 27:44 : *“Les brigands, crucifiés avec lui, l'insultaient de la même manière”.*

Tout d'un coup, l'un est repris dans sa conscience, il reconnaît sa culpabilité et l'innocence du Seigneur.

Il est envahi par la crainte de Dieu qui est le commencement de la sagesse, et il reçoit également la révélation que Jésus est le Messie, le Sauveur, le Roi.

Et c'est alors qu'il s'adresse à Jésus en lui faisant cette prière :

« Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne »

(Luc 23:42).

La Bible dit que: *« Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé »* (Romains 10:13).

Mais quand même, quelle révélation extraordinaire ce condamné a reçu, que Jésus est le Christ, le Juste et qu'il est le Roi d'un royaume qui n'est pas de ce monde.

A Pilate Jésus avait dit : *« Mon royaume n'est pas de ce monde »* (Jean 18:36).

C'est ainsi que la deuxième parole de Jésus sur la croix est une réponse à la prière d'un malfaiteur repentant.

Jésus n'a-t-il pas dit : *« Demandez en mon nom et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite »* (Jean 16:24).

Le Seigneur répond toujours à la prière du pécheur repentant.

S'il l'a fait, alors qu'il était en agonie sur la croix, à plus forte raison maintenant qu'il vit dans la gloire !

Il est écrit dans Hébreux. 7:25 : *« C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur ».*

Sur la croix, Jésus portait le péché du brigand et également les nôtres. Oui le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de ses promesses. Le brigand a été pardonné et sauvé immédiatement et a connu quelques heures plus tard la joie du paradis.

Il a été sauvé uniquement par grâce ; il ne le méritait pas, et par le moyen de la foi en Christ et non des œuvres (Ephésiens 2 :8-9).

D'ailleurs, il ne pouvait plus rien accomplir, puisqu'il était crucifié lui aussi sur une croix et allait mourir sous peu.

Si un jour un brigand, un voleur, un ivrogne, un impudique vient à vous et veut devenir chrétien, qu'allez-vous lui dire ?

De faire des bonnes œuvres ? Non ! Mais comme Paul et Silas qui ont dit au geôlier de la prison de la ville de Philippe : « *Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé* » (Actes 16:31).

2- Par cette deuxième parole sur la croix, Jésus nous montre le chemin du ciel.

Il a dit : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi* » (Jean 14:6). Jésus est la porte de la vie éternelle.

Il est vrai que le paradis dont Jésus parlait n'était pas le ciel, mais le séjour des morts bienheureux, ou le sein d'Abraham, qui est une autre expression que nous trouvons dans la parabole du riche et de Lazare (Luc 16:22).

Lorsque Jésus a rendu l'esprit, la Bible nous dit qu'il est descendu dans le séjour des morts, selon la 1^{ère} épître de Pierre 3:19 et 4:6, il est écrit que « *Jésus est allé prêcher aux esprits en prison. Car l'Evangile a été aussi annoncé aux morts, afin qu'après avoir été jugés comme les hommes quant à la chair, ils vivent selon Dieu quant à l'Esprit* ».

Mais Jésus n'est pas resté dans le séjour des morts, il est ressuscité, Alléluia !

Et cela avait été annoncé par David qui était prophète, dans le Psaume 16:10 : « *Tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour*

des morts et tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption ».

C'était d'ailleurs le message de Pierre le jour de la Pentecôte à Jérusalem. Il a cité ce Psaume 16 v. 10 - Actes 2:27.

Après sa résurrection, Jésus s'est révélé à Marie de Magdala qui pleurait la disparition du corps de Jésus, car le sépulcre était vide.

Et lorsqu'elle a reconnu la voix de Jésus qui l'avait appelé par son nom : Marie, Jésus lui a dit : *« Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père »* (Jean 20:17).

Ensuite Jésus a emmené avec lui les croyants qui étaient morts selon Ephésiens 4:8-9 qui dit : *« C'est pourquoi : Etant monté en haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes. Or, que signifie : Il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre ? »*

Pour nous aujourd'hui qui avons cru, nous savons qu'à la mort nous allons directement auprès du Seigneur.

Jésus a dit : *« Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra quand même il serait mort et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais »* (Jean 11:25-26).

L'ardent désir de l'apôtre Paul était d'être avec Christ, car il dit dans Philippiens 1:21-23 : *« Car Christ est ma vie, et la mort m'est un gain. Mais s'il est utile pour mon œuvre que je vive dans la chair, je ne saurais dire ce que je dois préférer. Je suis pressé des deux côtés : J'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur ».*

Et dans 2 Corinthiens 5:8, il écrit : *« Nous sommes pleins de confiance et nous aimons mieux quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur ».*

Dans le paradis céleste, les âmes sont conscientes, elles se reposent de leurs œuvres en attendant la résurrection ; c'est-à-dire le revêtement d'un corps incorruptible et immortel.

Cet événement aura lieu lors du retour du Seigneur Jésus pour l'enlèvement de l'Eglise selon 1 Corinthiens 15:51-53 : *« Voici je*

vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant en un clin d'œil à la dernière trompette. La trompette sonnera et les morts ressusciteront incorruptibles et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité et que ce corps mortel revête l'immortalité ».

Mais en attendant ce jour, les morts en Christ sont heureux dans la présence du Seigneur comme il est écrit dans l'Apocalypse 14:13 : *« Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent ».*

3- Quand Jésus a dit au brigand : *« Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis »*, nous devons réaliser que l'aujourd'hui de Dieu n'est pas éternel !

Même s'il est dit qu'un jour est à ses yeux comme mille ans, il n'est pas dit comme l'éternité ! (2 Pierre 3:8).

Aussi nous devons savoir, qu'aujourd'hui est un jour de grâce, mais que demain peut être trop tard.

C'est pourquoi la Bible dit : *« Aujourd'hui si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs »* (Hébreux 3:15).

Entendre quelle voix ?

Celle du Seigneur qui appelle encore les hommes et les femmes à la repentance et qui pourra aussi leur dire, s'ils répondent à son appel : *« Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis ».*

Jésus n'a-t-il pas dit à ses disciples: *« Ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux »* (Luc 10:20).

Oui, aujourd'hui est encore un jour de salut.

Dans la ville de Jéricho, Jésus s'est adressé à Zachée qui était perché sur un arbre pour mieux le voir, car il était de petite taille, et Jésus lui a dit: *« Hâte-toi de descendre, car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison »* (Luc 19:5).

Et ensuite Jésus dira : « *Aujourd'hui, le salut est entré dans cette maison* » (Luc 19:9).

C'est un salut immédiat et non progressif.

Mais si l'homme refuse l'appel et l'invitation du Seigneur, cette même voix pourrait un jour être celle de son juge, car il est écrit dans Hébreux 9:27 : « *qu'il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement* ».

Et le Seigneur leur dira : « *Retirez-vous de moi, maudits, allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges* » (Matthieu 25:41).

4- Concernant l'aujourd'hui de Dieu, il est important pour nous croyants, de recevoir et d'entrer dans les réalités des promesses divines sans attendre.

Pourquoi attendre en vivant une vie spirituelle misérable sans joie et sans paix ?

Il semble que certains chrétiens sont entrés seulement dans le parvis du temple, et ne sont pas allés plus loin, dans le lieu saint et le lieu très saint, dans la présence de Dieu, dans l'intimité avec Dieu. Et pourtant, la route nouvelle et vivante a été inaugurée pour nous, par le sacrifice de Jésus à la croix.

Et c'est ainsi que « *nous avons au moyen du sang de Jésus une libre entrée dans le sanctuaire* » (Hébreux 10:19-20).

Ne nous privons pas des grâces divines (Hébreux 12 :15).

N'est-il pas écrit dans 2 Corinthiens 1:20 : « *Pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui qu'est le oui* ».

C'est-à-dire que Dieu a déjà donné son approbation en ce qui concerne ses promesses.

Mais cet accord de Dieu est pour quand ?

2 Corinthiens 6:2 nous le montre, car Dieu nous dit : « *Au temps favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut* ».

Le temps favorable de Dieu pour agir, dans nos vies, c'est aujourd'hui.

Et en ce qui nous concerne, c'est par la foi que nous nous approprions les promesses divines.

Selon qu'il est écrit dans Marc 11:24 : *« Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu et vous le verrez s'accomplir ».*

Par la foi je reçois maintenant la promesse, je maintiens cette promesse et je remercie le Seigneur, et cela jusqu'à son plein accomplissement.

C'est pour cela que la foi nous est donnée ; non seulement pour nous approcher de Dieu, *« Car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent. Car sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu »* (Hébreux 11 :6).

Mais la foi nous est encore donnée pour recevoir de Dieu.

Jésus a dit : *« Qu'il te soit fait selon ta foi »* (Matthieu 8:13).

C'est ainsi que *« la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas ».*

En d'autres termes, la foi en Dieu et en sa Parole est le moyen de recevoir ce que nous espérons (Hébreux 11:1).

Et la foi en Dieu nous aide également à vivre selon la Parole de Dieu.

C'est pourquoi les disciples ont prié le Seigneur en disant : *« Seigneur, augmente-nous la foi ».*

Et cela, c'était après que Jésus leur avait dit : *« Si ton frère a péché contre toi sept fois dans un jour, et que sept fois il revienne à toi, disant : Je me repens, tu lui pardonneras »* (Luc 17:4-5).

Oui, il nous faut la foi en Dieu pour pouvoir pardonner comme Dieu nous a pardonné en Christ.

Conclusion :

Pour conclure, je dirais : Aujourd'hui, qu'est-ce que Dieu veut pour chacun d'entre nous ?

1- Le plus important, c'est le salut de notre âme, le pardon et l'assurance de lui appartenir.

Mais pour cela, il faut qu'aujourd'hui Jésus soit notre invité d'honneur, et que son règne puisse s'établir chez nous. Ne dit-il pas : *« Voici je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi »* (Apocalypse 3 :20).

2- Deuxièmement, qu'est-ce que Dieu demande de nous aujourd'hui ?

Lisons dans Deutéronome 10:12 : *« Maintenant, Israël, que demande de toi l'Eternel, ton Dieu, si ce n'est que tu craignes l'Eternel, ton Dieu, afin de marcher dans toutes ses voies, d'aimer et de servir l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme »*.

Si Dieu demandait cela à son peuple sous l'Ancienne Alliance, à plus forte raison, il le demande à son peuple sous la Nouvelle Alliance.

Craindre l'Eternel, c'est mettre Dieu à la première place, c'est rechercher sa volonté dans notre vie en marchant selon l'enseignement de sa Parole, et c'est le servir dans tout ce que nous faisons, en l'aimant de tout notre cœur ; et cela non pas demain, mais aujourd'hui, afin d'être la lumière et le sel de la terre (Matthieu 5 :13 :16).

3- Un autre passage dans le livre du prophète Michée ch. 6, v. 8, nous montre ce que Dieu demande aujourd'hui de chacun d'entre nous en disant : *« On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien; et ce que l'Eternel demande de toi, c'est que tu pratiques la*

justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu ».

Oui, Dieu nous demande aujourd’hui de pratiquer la justice dans toutes nos activités, d’aimer la miséricorde, ce qui signifie, d’apprendre à pardonner et de vivre humblement avec Dieu, en lui accordant toutes les priorités.

4- Dieu veut aussi pour son Eglise et pour chacun de nous, un peuple saint qui le glorifie.

Et cela, non pas demain, mais aujourd’hui.

C’est ce que nous lisons encore dans la 1^{ère} épître de Paul aux Thessaloniens 4:3-4, qui dit : *« Ce que Dieu veut, c’est votre sanctification; c’est que vous vous absteniez de l’impudicité; c’est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l’honnêteté ».*

« Vous serez saints, car je suis saint, dit l’Eternel » (1 Pierre 1:16 – 1 Thessaloniens 5 :23).

5- Ce que Dieu veut encore pour chacun d’entre nous et cela non pas demain, mais aujourd’hui, c’est que nous entrions dans son repos.

Un repos qui nous est offert et que nous recevons par la foi, grâce à l’œuvre que Jésus-Christ a accompli pour nous à la croix.

Un repos qui consiste à jouir pleinement de la communion avec Dieu tout en observant ses commandements.

A nous reposer en Christ, sachant qu’en lui nous avons tout pleinement pour nos besoins spirituel, psychique, physique et matériel du temps présent et à venir.

Ce repos de Dieu nous libère de toute crainte, de tout souci, de toute agitation, car il nous assure la paix, la joie et l’assurance de sa présence dans toutes les circonstances

Car nous baignons dans l’amour de Dieu qui prend soin de ses enfants.

C'est pourquoi il est écrit : « *Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos* » (Hébreux 4:11).

Oui, réalisons que Dieu parle encore aujourd'hui, puisqu'il est écrit : « *Aujourd'hui si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs* » (Hébreux 4:7).

Dieu veut agir aujourd'hui dans nos vies, mais il s'attend aussi à ce qu'aujourd'hui nous répondions à son appel et à ses désirs et que nous agissions en obéissant à sa parole.

6-Le brigand sur la croix s'est adressé à Jésus pour son salut, et il a reçu la réponse du Seigneur qui lui a dit : « *Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis* ».

Y a-t-il aujourd'hui dans nos cœurs un besoin particulier que nous aimerions exprimer au Seigneur ?

Lui-même nous invite à le faire dans son enseignement sur la prière, où il fait allusion à nos besoins journaliers.

Dans la prière dominicale, « *Notre Père qui est aux cieux...donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien...* » (Matthieu 6:11).

Ce qui veut dire que le Seigneur désire pourvoir aux besoins d'aujourd'hui.

Quels sont vos besoins ?

Et la Bible qui est la Parole de Dieu nous affirme en disant :

*« Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa
richesse, avec gloire en Jésus-Christ »
(Philippiens 4:19)*

Troisième parole de Jésus sur la croix

Jean 19:25-27 : *« Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. Jésus, voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère :*

« Femme, voilà ton fils »

Puis il dit au disciple :

« Voilà ta mère »

Et, dès ce moment, le disciple la prit chez lui ».

Le salut que nous recevons en Jésus-Christ, ne nous donne pas seulement le privilège d'avoir une relation verticale avec Dieu, mais il nous permet d'avoir aussi de nouvelles relations au niveau horizontal.

Ce qui veut dire que le salut en Jésus-Christ apporte des changements dans les relations, avec ceux qui nous entourent. Alléluia !

Oui, le Seigneur s'occupe de nos besoins relationnels, et particulièrement de nos problèmes familiaux.

C'est ainsi que par cette troisième parole de Jésus à la croix, nous voyons le Seigneur pourvoir justement à un besoin familial.

Le salut et le pardon que le Seigneur nous offres doivent nécessairement apporter des changements dans nos rapports les uns avec les autres et particulièrement dans notre propre famille.

Le Seigneur Jésus a connu la famille humaine, car en venant ici-bas, il n'est pas devenu un homme adulte en un jour.

- Il est né dans une famille juive.

- Il a été aimé, nourri, protégé, éduqué par ses parents adoptifs.

Il a eu également des frères et des sœurs, comme nous pouvons le lire dans les évangiles :

Matthieu 12:46 nous dit: « *Comme Jésus s'adressait encore à la foule, voici, sa mère et ses frères, qui étaient dehors, cherchèrent à lui parler* ».

A l'âge de douze ans, lorsque Jésus s'est rendu dans le temple à Jérusalem avec ses parents, il leur avait dit, alors qu'ils le cherchaient durant trois jours : « *Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ?* » (Luc 2:41-52), en faisant allusion à son Père céleste.

Mais ensuite il est bien mentionné, comme il convient à tout enfant mineur, que Jésus était soumis à ses parents adoptifs.

Et c'est ainsi qu'il nous est dit que « *Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce devant Dieu et devant les hommes* » (Luc 2:52).

Oui, Jésus a vécu durant trente ans dans une famille nombreuse, puisqu'il est parlé qu'il avait quatre frères et des sœurs.

Joseph, son père adoptif lui a appris le métier de charpentier, et à Nazareth Jésus était appelé : « *le charpentier* ».

Comme nous le lisons dans Marc au ch. 6, lorsque Jésus a commencé son ministère, il s'est rendu dans la synagogue de Nazareth, là où il avait grandi et il s'est mis à enseigner.

Ceux qui l'entendirent étaient étonnés et disaient : « *D'où lui viennent ces choses ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et comment de tels miracles se font-ils par ses mains ? N'est-ce pas le charpentier, (Dans Matthieu 13:55 il est dit : n'est-ce pas le fils du charpentier ?) le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon ? Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes ici parmi nous ?* » (Matthieu 13:54-56).

Jésus aurait donc travaillé comme charpentier jusqu'à l'âge de trente ans environ, en aidant son père adoptif dans l'atelier à Nazareth.

On ne connaît pas la période de la mort de Joseph, et la Bible ne la mentionne pas.

Mais comme il n'est pas question de lui au moment de la crucifixion, on peut en déduire qu'il mourut auparavant ?

C'est donc à l'âge d'environ trente ans nous dit la Bible, que Jésus s'est fait baptiser par Jean-Baptiste, qu'il a été revêtu de puissance par le Saint-Esprit, en vue de son ministère et de l'appel divin qui était d'accomplir la volonté de son Père et de mourir sur la croix pour faire l'expiation des péchés de plusieurs (Luc 3:23).

Et cela, suivant la prophétie du papa Siméon qui l'avait annoncé à Marie trente ans auparavant, alors qu'avec Joseph ils avaient été au temple à Jérusalem afin de présenter l'enfant Jésus au Seigneur, *« suivant ce qui est écrit dans la loi : Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur, et ils s'y rendirent également pour offrir en sacrifice deux jeunes pigeons »* (Luc 2 :22-24).

Cet homme Siméon avait été averti par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Christ du Seigneur.

Le Salut de Dieu, la Lumière pour éclairer les nations et la gloire d'Israël. Et c'est poussé par le Saint-Esprit qu'il s'était rendu au temple et avait rencontré Marie, Joseph et l'enfant Jésus.

Entre autres choses, il avait dit à Marie : *« A toi-même une épée te transpercera l'âme, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient dévoilées* (Luc 2:21-35).

Et ceci, en faisant allusion à la mort expiatoire de Jésus.

C'est ainsi que trente-trois ans plus tard, crucifié sur une croix et dans l'agonie des souffrances,

1- Jésus n'oublie pas ses responsabilités familiales. Il voit sa mère en pleur, transpercée par la douleur de voir son fils crucifié.

Elle est sans doute veuve et lui, en tant que fils aîné de la famille, il a des responsabilités, car qui prendra soin d'elle ?

Il ne dira pas à sa mère : Ne t'en fais pas, je prierai pour toi, je t'enverrai de la manne du ciel, etc.

Non ! Il lui trouve un remplaçant qui prendra soin d'elle.

Et c'est ce que nous voyons dans la troisième parole de Jésus sur la croix, il dit à sa mère qui se tenait prêt du disciple Jean : « *Femme, voilà ton fils. Puis il dit au disciple qu'il aimait (c'est-à-dire Jean) : Voilà ta mère. Et, dès ce moment, le disciple la prit chez lui* ». »

2- Frères et sœurs, l'œuvre de Christ à la croix doit nécessairement apporter une influence dans nos relations et particulièrement sur toute notre famille.

Ne lisons-nous pas dans 1 Timothée 5:8 : « *Si quelqu'un n'a pas soin des siens et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi et il est pire qu'un infidèle* ».

Oui, la foi en Christ doit avoir une influence sur toute notre famille. Car par le salut d'un seul membre d'une famille, toute cette famille peut être bénie et sauvée.

N'est-ce pas ce qui avait été dit au geôlier de la prison de Philippes : « *Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé toi et ta famille* » (Actes 16:31). Il est vrai que pour suivre Jésus, notre famille, ainsi que tous ceux qui nous sont chers ne peuvent pas avoir la première place dans notre vie, puisque Jésus a dit : « *Si quelqu'un vient à moi et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple* » (Luc 14:26).

Nous devons haïr toute idolâtrie, car n'oublions pas que tout ce qui pourrait prendre la place du Seigneur dans notre vie deviendrait une idole. Seul le Seigneur doit avoir la première place, il doit être aimé le premier de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre force, de toute notre pensée et le prochain doit être en second (Luc 10 :27).

J'ai connu un couple de chrétiens engagés qui le jour où ils ont eu leur premier enfant, ils n'ont plus eu de temps pour le Seigneur et progressivement ils ont abandonné l'Eglise et finalement leur communion avec Dieu.

Une bénédiction est devenue une idole et la perte de leur amour pour Dieu. Quelle tristesse !

Qu'est-ce qui a la priorité dans notre vie ? Dieu où ce qui nous est cher ici-bas ? La famille, le travail, les loisirs, nos propres intérêts.

Sachez qu'en mettant Dieu à la première place, nous ne négligerons pas la famille ni le reste, au contraire !

Tu aimeras premièrement le Seigneur ton Dieu et en second plan la famille et le prochain. Seule la volonté de Dieu doit être accomplie dans notre vie.

Parce que Jésus est venu pour faire la volonté de son Père, cela l'a conduit à la croix, mais il n'a pas pour autant oublier sa famille.

Ainsi ce qui doit caractériser la vie d'une famille chrétienne, c'est l'amour de Christ qui se manifeste dans toutes ses relations.

a- Premièrement l'amour que chacun a pour le Seigneur, car c'est un salut vertical qui nous met premièrement en relation avec Dieu et qui nous permet de mettre en pratique le premier commandement : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu...* ».

b- Deuxièmement, ce qui caractérise le chrétien, c'est l'amour envers le prochain, car le salut que Dieu nous donne en Jésus-Christ est aussi un salut horizontal, qui apporte des changements dans nos relations les uns avec les autres.

D'ailleurs, le signe qui doit caractériser un enfant de Dieu, un disciple de Jésus, c'est l'amour horizontal. C'est ce que tout le monde peut voir.

« *Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, votre manière de vivre* » (Matthieu 5:16).

Jésus n'a-t-il pas dit dans Jean 13:34-35 : « *Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres* ».

L'amour n'est pas passif, mais actif, selon qu'il est écrit dans 1 Jean 3 :18 :

« N'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité ».

De dire tous les jours à ma femme : « je t'aime », c'est déjà pas mal, mais si je crie tous les jours sur elle, elle se posera certainement des questions au sujet de mon amour !

Frères et sœurs, Dieu ne nous a pas seulement aimé du ciel en nous plaignant, mais il est venu jusqu'à nous, il s'est donné en portant notre misère.

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » (Jean 3:16).

Si nous connaissons bien Jean 3:16, on connaît moins bien 1 Jean 3:16 qui dit : *« Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères ».*

Il est encore dit dans 1 Jean 4:9 : *« que L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui ».*

L'amour se donne jusqu'au sacrifice. Dieu a prouvé son amour à notre égard *« en ce qu'il a donné sa vie pour nous ».*

J'aime à croire, en ce qui nous concerne, que nous disons « aimer Dieu ». C'est bien, mais comment le prouvons-nous ?

Jésus n'a-t-il pas dit dans Jean 14:23 : *« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole »* ; c'est-à-dire qu'il vivra selon la Parole de Dieu dans sa vie privée, familiale et publique.

1- C'est ainsi que la croix doit apporter une transformation sur chaque membre de la famille, comme sur l'homme dans son foyer.

Je parle de l'homme en premier, puisqu'il est la tête, le chef et le responsable de son foyer.

Premièrement il doit être soumis à Christ qui est son chef. Il doit l'aimer de tout son cœur, et à travers Jésus il pourra aimer chaque membre de sa famille, en prenant ses responsabilités en tant que chef et modèle du foyer.

Non pas comme un dictateur ou un chef coutumier, mais comme Christ qui a aimé l'Église en servant, en se donnant, en se sacrifiant jusqu'à la mort.

C'est ce que la Bible nous demande dans Ephésiens 5:25 : « *Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle* ».

Et cela, même si l'épouse n'est pas chrétienne, car n'oublions pas que Christ a aimé des pécheurs.

Le mari doit refléter l'amour de Jésus, sa patience, son pardon, son humilité, sa fidélité, sa confiance, le don de sa personne pour le salut de toute sa famille.

Il doit être celui qui pourvoit aux besoins de la famille, tant sur le plan spirituel que matériel, physique et social.

Un secret pour les maris : Si vous voulez que votre femme vous soit soumise, soumettez-vous premièrement à Christ et aimez-là comme Christ nous aime. Il lui sera plus facile d'être soumise à une telle personne !

2- La croix apporte également une transformation sur la femme dans son foyer.

Elle se sentira la reine de son foyer pour prendre soin de sa maison fidèlement et s'occuper de ses enfants dans l'amour et la crainte de Dieu, sans courir à droite et à gauche en faisant le commérage !

La Bible déclare : « *qu'elles doivent apprendre à aimer leurs maris (même s'ils ne sont pas chrétiens) et leurs enfants, à être retenues, (à avoir une vie équilibrée) chastes, (pure) occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée* » (Tite 2:4-5).

Il est bien écrit : « *Soumise au mari comme au Seigneur* » (Ephésiens 5:22).

Même si le mari n'est pas chrétien, car il est aussi dit dans 1 Pierre 3:1 : « *Que si des maris n'obéissent point à la parole de Dieu, qu'ils soient gagnés à Christ sans parole par la conduite de leur femme* ».

Et ce ne sera pas en le remettant toujours en place que vous l'aidez !

3- La croix doit apporter également une transformation sur les enfants qui seront conduits à obéir à leurs parents qui représentent l'autorité établie par Dieu.

Selon qu'il est écrit dans Ephésiens 6:1-3 : « *Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse) afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre* ».

L'obéissance aux parents conduira les enfants à obéir à Dieu et à sa Parole.

Oui, le témoignage chrétien doit commencer à Jérusalem, chez soi.

« *Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem* » (Actes 1:8).

Le Saint-Esprit nous est donné pour cela.

4- La croix doit apporter forcément une influence au sein de l'Eglise, dans les rapports les uns avec les autres, et nous aidé à nous aimer, à nous supporter, à nous pardonner, comme Christ, à l'exemple de l'Eglise primitive, où il est dit que « *la multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme* » (Actes 4:32).

Et cela malgré leurs différences, car n'oublions pas que nous sommes tous différents !

Aussi, nous sommes appelés à accepter l'autre comme il est malgré ses points de vues différents, et même si l'on n'approuve pas toujours ce qu'il dit ou ce qu'il fait.

Dans l'assemblée des rachetés, la Bible nous dit qu'ils pourvoient aux besoins des saints nécessiteux, des serviteurs de Dieu, des veuves âgées, des orphelins, etc.

5- La Croix doit apporter encore une influence dans nos rapports avec ceux du dehors.

Selon qu'il est écrit dans 1 Pierre 2:12 : *« Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres et glorifient Dieu au jour où il les visitera. »*

Nous sommes appelés à être la lumière du monde, le sel de la terre, une bonne odeur de Christ, une lettre ouverte, une source de bénédiction.

Comme Joseph qui fit prospérer les affaires de Potiphar, et finalement fut une bénédiction pour toute la nation païenne de l'Égypte, ainsi que pour toute sa famille.

Soyons une source de bénédiction là où nous vivons.

Lors du jugement des nations, Jésus nous dit dans Matthieu 25:34-40 : *« Il séparera les brebis d'avec les boucs et il dira aux brebis qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais étranger et vous m'avez accueilli, j'étais nu et vous m'avez vêtu, j'étais malade et vous m'avez visité, j'étais en prison et vous êtes venus vers moi. Les justes lui répondront : Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, soif, étranger, nu, malade ou en prison ? Et le roi répondra : je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites ».*

Jésus n'avait-il pas dit à ses disciples devant la foule affamée : *« Donnez-leur vous-mêmes à manger ! »* (Matthieu 14:16).

Oui, *« il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir »* (Actes 20:35).

Mais il est vrai que le plus grand besoin de l'homme c'est son besoin spirituel. D'où la nécessité de lui apporter le Pain du ciel qui est Jésus-Christ.

6- La Croix doit nous aider à vivre comme les enfants du Roi. (1 Pierre 2 :9).

« Femme, voilà ton fils, ...Jean, voilà ta mère ».

Chacun d'entre nous, nous sommes placés devant nos responsabilités.

Le Seigneur nous dit :

Voilà ta femme, voilà ton mari, voilà tes enfants, voilà tes parents, voilà ton prochain, voilà ton Eglise, etc.

Sommes-nous fidèles là où Dieu nous a placé, ou avons-nous fuit nos devoirs, nos responsabilités ?

Alors venons à la croix, demandons pardon et le Seigneur nous aidera.

« En Christ, toutes choses sont devenues nouvelles »

Quatrième parole de Jésus sur la croix

Matthieu 27:45-46 : « Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre. Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : *Eli, Eli, lama sabachthani ? C'est-à-dire :*

« *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* »

Il y eut des ténèbres entre midi et 3h de l'après-midi.

A la fin de ces 3h de ténèbres, alors que Jésus était la victime expiatoire pour les péchés du monde entier, Jésus est seul, abandonné de tous, entre le ciel et la terre, rejeté des hommes et abandonné de Dieu.

Beaucoup de prophètes ont prophétisés sur les souffrances de Jésus-Christ, comme David, particulièrement dans le Psaume 22, v. 2, en mentionnant ce cri déchirant : « *Mon Dieu ! Mon Dieu ! Pourquoi m'as-tu abandonné et t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes ?* »

V. 7-8 : « *Et moi je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple. Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ouvrent la bouche, secouent la tête* ».

V. 12-22 : « *Ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche, quand personne ne vient à mon secours ! De nombreux taureaux sont autour de moi, des taureaux de Basan m'entourent. Ils ouvrent contre moi leur gueule, semblables au lion qui déchire et rugit. Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se séparent ; mon cœur est comme de la cire, il se fond dans mes entrailles. Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais ; tu me réduis à la poussière de la mort. Car des chiens m'entourent, une bande de scélérats rôdent autour de moi, ils ont percé mes mains et mes pieds. Je pourrais compter tous*

mes os. Eux ils observent ils me regardent ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique. Et toi, Eternel, ne t'éloigne pas ! Toi qui es ma force, viens en hâte à mon secours ! Protège mon âme contre le glaive, ma vie contre le pouvoir des chiens ! Sauve-moi de la gueule du lion, délivre-moi des cornes du buffle ! »

Oui Jésus est entré dans le gouffre, dans les profondeurs du péché, et à la croix il prend notre place.

La croix nous révèle 3 choses :

1- L'amour du Seigneur pour nous.

Dieu nous aime et il l'a prouvé : *« Dieu prouve son amour envers nous en ce que lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous »* (Romains 5:8).

Nous avons le cas d'Abraham qui avait été prêt à offrir son fils Isaac en sacrifice. Mais il a été arrêté par Dieu au dernier moment.

Maintenant, que penser de l'amour de Dieu qui livre son Fils pour des pécheurs ? Personne ne l'a arrêté.

Le Seigneur a mit le comble de son amour pour nous sauver. Il sacrifie son Fils, et lui accepte d'être offert en sacrifice, afin que nous recevions la vie.

La Bible nous dit dans Romains 8:32 : *« Si Dieu n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? »*

Qui a-t-il de plus grand que le Christ ? Nos besoins, nos petits problèmes terrestres et passagers ?

En Christ, nous avons tout pleinement pour le temps présent et à venir.

2- Deuxièmement la croix nous révèle :

La gravité du péché devant Dieu.

Qu'est-ce que le péché ? *« C'est la transgression de la loi divine »* (1 Jean 3:4).

C'est la désobéissance à la Parole de Dieu, c'est ne pas vivre selon le plan et la volonté divine.

Mais le péché, ce n'est pas seulement commettre ce que l'on pense être très mauvais, car devant Dieu il n'y a pas de petits et de grands péchés.

La Bible dit que « *celui qui sait faire ce qui est bien et qui ne le fait pas, commet un péché* » (Jacques 4:17).

Et nous devons savoir que ce ne sont pas seulement les Juifs et les Romains qui ont crucifié Jésus, mais ce sont nos péchés.

Oui, le péché nous sépare de Dieu, de la vie, de l'amour, de la paix, de la joie, de la lumière, il nous sépare les uns des autres, il détruit, divise, apporte la malédiction, conduit à la mort spirituelle, à la mort physique et aux tourments éternelles.

Le péché tue, car Dieu a dit que « *l'âme qui pêche mourra, le salaire du péché c'est la mort* » (Ezéchiel 18 :4 – Romains 6 :23).

Oui, le péché devait absolument être expié à cause de la justice divine.

« *Sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon* » (Hébreux 9 :22).

Et il est absolument impossible que nous fassions nous-mêmes l'expiation de nos péchés par des œuvres, par des sacrifices d'animaux, ou en se sacrifiant soi-même, « *car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu* » (Romains 3:23).

Il fallait nécessairement qu'un Juste puisse payer le prix pour les injustes. Ainsi le salut ne pouvait pas venir d'en bas mais de Dieu seul.

Parce que le péché est si grave et qu'il a des conséquences éternelles, il fallait un grand salut qui nous vienne d'un Sauveur éternel.

C'est pourquoi la Bible nous dit dans Hébreux 2:3 : « *Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut ?* »

3- Troisièmement, la croix nous révèle :

Le prix incalculable et les souffrances qu'il a coûté au Seigneur pour nous accorder le salut.

La Bible nous dit dans 1 Pierre 1:18-19 : *« Ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache ».*

a- Il y avait les souffrances que le Seigneur avait du supporter à cause de la méchanceté des hommes.

Ils étaient contre lui depuis sa naissance, puisque Hérode avait cherché à le tuer.

Durant son ministère, combien de fois on a voulu le lapider, il a été haï, on lui a tendu des pièges, il était incompris des siens, rejeté, vendu, renié, maltraité, battu, insulté, puis cloué sur une croix.

Esaïe 53:3 nous dit : *« Il a été méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas ».*

Et Hébreux 12:3 nous dit : *« Considérez en effet celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée ».*

b- Le Seigneur a subi également des souffrances suite aux nombreux combats spirituels. Toutes les puissances des ténèbres étaient contre lui.

« Il a été tenté en toutes choses comme nous sans commettre de péché » (Hébreux 4:15).

Il a été harcelé par le diable dans le désert et tenté au niveau du corps, car après quarante jours de jeûne, Jésus eut faim et le diable lui a dit : Si tu es le Fils de Dieu, change ces pierres en pains.

Il a été tenté au niveau de l'âme, car Satan lui a dit : Si tu es le Fils de Dieu : Jette-toi du haut du temple et tu seras acclamé comme étant le Messie.

Ensuite il a été tenté au niveau de l'esprit, lorsque Satan lui a dit : Si tu te prosternes et m'adores, je te donnerai tous les royaumes du monde et leur gloire.

La Bible déclare dans Luc 4:13 : « *Que le diable après l'avoir tenté de toutes ces manières, s'éloigna de lui jusqu'à un moment favorable* ». Et dans Hébreux 12:4 il est dit : « *Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang en luttant contre le péché* ».

Il nous sera vraiment difficile de comprendre tout le combat spirituel qu'a du endurer le Seigneur durant son ministère.

Il y a encore ce passage d'Hébreux 5:7-8 qui nous dit : « *C'est lui Jésus dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété, a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes* ».

Il a été seul pour combattre contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes (Ephésiens 6 :12).

Toute cette puissance démoniaque est représentée dans le Psaume 22 par les taureaux de Basan, le pouvoir des chiens, la gueule du lion et les cornes du buffle.

« *Oui, Jésus ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés* » (Hébreux 2:18).

Eh bien, gloire à Dieu car « *Jésus a dépouillé les dominations et les autorités et les a livrées publiquement en spectacle en triomphant d'elles par la croix* » (Colossiens 2:15).

c- Il y avait encore toutes les souffrances que le Seigneur avait du supporter en devenant la victime expiatoire.

Des souffrances physiques, morales et spirituelles.

Durant tout son ministère, Jésus a été soutenu par son Père et par l'armée céleste.

Après la tentation au désert, des anges sont venus auprès de Jésus et ils l'ont servi (Matthieu 4:11).

A Nathanaël Jésus avait dit : « *Vous verrez désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme* » (Jean 1:51).

Dans Jean 8:29, Jésus a dit : « *Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable* ».

Et même au jardin de Gethsémané, il est dit dans Luc 22:43 « *Qu'un ange lui apparut du ciel pour le fortifier* ».

Oui, il y avait unité parfaite entre le Père et lui.

N'a-t-il pas dit : « *Celui qui m'a vu a vu le Père. Moi et le Père nous sommes UN* » (Jean 14:9 – Jean 10:30).

Mais à la croix, la Bible nous dit dans 2 Corinthiens 5:21 « *que celui qui n'a point connu le péché, Dieu l'a fait devenir péché pour nous...* » Et dans 1 Pierre 2:24 il est dit : « *Que Jésus a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois...* ».

Oui, Jésus, la source de toutes bénédictions a été maudit pour nous. Lui la lumière a été fait ténèbres. Et il ne peut pas y avoir d'unité possible entre la lumière et les ténèbres, c'est pourquoi Dieu dans sa sainteté ne pouvait plus le soutenir. Jésus a été frappé et châtié par la justice divine. Le ciel a été fermé et, pour un temps, la communion avec Dieu a été rompue.

Séparé de Dieu à cause de nos péchés, Jésus a été abandonné. (Esaïe 53:4-12)

“Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé; Et nous l'avons considéré comme puni, Frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, Chacun suivait sa propre voie; Et l'Eternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. Il a été maltraité et opprimé, Et il n'a point ouvert la bouche, Semblable à

un agneau qu'on mène à la boucherie, A une brebis muette devant ceux qui la tondent; Il n'a point ouvert la bouche. Il a été enlevé par l'angoisse et le châtiment; et parmi ceux de sa génération, qui a cru qu'il était retranché de la terre des vivants Et frappé pour les péchés de mon peuple? On a mis son sépulcre parmi les méchants, Son tombeau avec le riche, quoiqu'il n'eût point commis de violence et qu'il n'y eût point de fraude dans sa bouche. Il a plu à l'Eternel de le briser par la souffrance... Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et prolongera ses jours; et l'œuvre de l'Eternel prospérera entre ses mains. A cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards; par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et il se chargera de leurs iniquités. C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands; il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et qu'il a intercédé pour les coupables”.

La Bible nous dit que toute la création a été secouée, elle a tremblé, le soleil a caché sa face et il y eut des ténèbres sur toute la terre de midi à 3h. Et c'est alors que Jésus s'est écrié :

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

4- Pussions-nous comprendre toutes les souffrances que Christ a du endurer pour pouvoir nous offrir le salut et la réconciliation avec Dieu.

L'apôtre Paul déclare qu'à cause de la révélation de l'œuvre de Christ, il regarde toutes choses ici-bas comme une perte et tout ce qui pouvait être autrefois des gains dans ce monde, il les regarde comme des excréments, afin dit-il « *de connaître Christ et la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir si je puis, à la résurrection d'entre les morts* » (Philippiens 3 :7-11).

C'est pourquoi l'apôtre Pierre dit dans 1 Pierre 4:13-14 :
« *Réjouissez-vous au contraire de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra. Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu repose sur vous* ».

Mais comment avoir part aux souffrances de Christ ?

Ce n'est certainement pas en se mortifiant, mais simplement en suivant le Seigneur Jésus et en vivant comme il a vécu.

Jésus n'a-t-il pas dit : « *Le serviteur n'est pas plus grand que son maître ; s'ils m'ont traité de la sorte, ils le feront aussi pour vous* » (Matthieu 10:24-25).

Oui, dit le Seigneur : « *Vous aurez des tribulations dans le monde, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde* » (Jean 16:33).

Et dans son sermon sur la montagne, Jésus a dit : « *Bienheureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux* » (Matthieu 5:10).

Oui, nous dit encore l'apôtre Paul dans 2 Timothée 3:12 : « *Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés* ». Ceci nous le voyons dans toute la Bible.

Nous avons l'exemple du jeune Joseph en Egypte qui craint Dieu plus que les hommes, et parce qu'il a résisté au mal et à la tentation, il sera persécuté et même jeté en prison !

Il y a encore les cas de Schadrac, Méschac, Abed Nego et Daniel, parce qu'ils ont refusé de se soumettre à l'idolâtrie et ont continué de servir fidèlement l'Eternel, ils ont été persécutés.

Et la Bible nous parle d'une nuée de témoins dans Hébreux ch. 11, qui sont restés fidèles à Dieu et suite à cela, ils ont été persécutés jusqu'à la mort.

La vie chrétienne est une vie de consécration et de sacrifice à l'exemple de Jésus-Christ.

Il est dit dans 1 Jean 3:16 : « *Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères* ».

Pour qu'une graine puisse porter du fruit, elle doit mourir.

Et c'est ce que Jésus nous dit dans Jean 12:24-25 : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre, ne meurt, il reste seul : mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle* ».

« *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* »

Ici Jésus ne s'adresse pas à Dieu comme son Père, mais à Dieu comme étant la justice divine.

Oui, il a fallu que Jésus le Juste soit châtié à notre place et abandonné de Dieu, pour qu'aujourd'hui par la foi en Christ nous soyons réconciliés et unis à Dieu pour l'éternité.

5- Mais gloire à Dieu, car le Seigneur a promis, qu'il ne nous abandonnerait jamais. Il l'a dit : « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Matthieu 28:20).

On connaît le passage d'Esaië 49:14-16 où il est dit : « *Sion disait : L'Eternel m'abandonne, le Seigneur m'oublie ! Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles ? Quand elle l'oublierait, Moi je ne t'oublierai point. Voici, je t'ai gravée sur mes mains ; tes murs sont toujours devant mes yeux* ».

Conclusion :

Frères et sœurs, Jésus a été livré, condamné, abandonné, séparé de tous et même de Dieu son Père, afin que vous et moi soyons unis à Dieu pour toujours.

Que toute notre vie puisse être entièrement livrée à ce Sauveur merveilleux ?

Car si l'homme refuse ce si grand salut, pourrions-nous attendre une plus grande manifestation de son amour pour les perdus ?

« Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui ».

Cependant nous dit la Bible :

« Celui qui ne croit pas et qui n'accepte pas ce salut que Dieu nous offre en Jésus-Christ, il est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et ce jugement c'est que la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées » (Jean 3:17-20).

Prions pour tous ceux qui nous entourent, afin qu'ils reçoivent la révélation de l'œuvre que Jésus-Christ a accompli pour leur salut.

Et en ce qui nous concerne, donnons-lui notre vie tout entière, car une fois dans les mains d'amour du Seigneur, la Bible nous dit que rien ne pourra plus jamais nous séparer de l'amour de Dieu.

Romains 8:35-39 : "Qui nous séparera de l'amour de Christ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée? Selon qu'il est écrit: C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur".

Amen !

Cinquième parole de Jésus sur la croix

Jean 19:28-29 : *« Après cela, Jésus qui savait que tout était déjà consommé, dit, afin que l'Écriture fût accomplie : J'ai soif. Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats en remplirent une éponge, et, l'ayant fixée à une branche d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche ».*

Ce fait avait été prophétisé par David dans le Psaume 69 :22 : *« Pour apaiser ma soif, ils m'abreuvent de vinaigre ».*

Cette courte parole :

« J'ai soif »,

le Seigneur l'a prononcée après les 3h de ténèbres et d'expiation. Tout était déjà terminé.

Cette parole nous révèle plusieurs choses :

1- Premièrement l'humanité parfaite de Jésus.

Il est venu comme un simple homme, dépouillé entièrement de sa gloire divine. Comme nous le lisons dans Philippiens 2:6-7 : *« Lui, Jésus-Christ, qui dès l'origine était de condition divine, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix ».*

Et dans la prophétie d'Ésaïe sur le Seigneur Jésus au ch. 53:1-2, il mentionne ceci : *« Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Éternel ? Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée. Il*

n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire ».

Jésus-Christ a vécu comme un homme ordinaire, on parlait de lui comme étant : le Galiléen, le Nazaréen, le charpentier ; non pas comme un extra terrestre, ou un superman.

Quand Nicodème avait voulu défendre Jésus devant les principaux sacrificateurs qui cherchaient à arrêter Jésus en leur disant : « *Notre loi condamne-t-elle un homme avant qu'on l'entende et qu'on sache ce qu'il a fait ?* Ils lui ont répondu : *Es-tu aussi Galiléen ? Examine, et tu verras que de la Galilée il ne sort point de prophète* » (Jean 7:51-52).

Jésus parlait avec l'accent des gens de Galilée, puisqu'il avait grandi à Nazareth, en Galilée. Matthieu 2:23 nous dit : « *Il sera appelé Nazaréen* ».

Et les gens de Nazareth l'appelaient : « *Le charpentier* » (Marc 6:3).

Jésus était parfaitement humain.

Il se nomme lui-même dans les évangiles : « *le Fils de l'homme* ».

C'est ce que nous lisons dans Luc 5:24 : « *Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés : Je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison* ».

Jésus le dit également lors de sa condamnation devant le sanhédrin. Marc 14:61-62 : « *Le souverain sacrificateur l'interrogea de nouveau, et lui dit : Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni ? Jésus répondit : Je le suis. Et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel* ».

Si le premier Adam était de la terre, le dernier Adam, le second homme est du ciel (1 Corinthiens 15:45, 47).

Si Jésus était parfaitement homme, n'oublions pas qu'il était aussi parfaitement le Fils de Dieu, car c'est en vertu du Saint-Esprit qu'il a été conçu dans le sein de Marie (Matthieu 1:20).

Oui, « *Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même* » (1 Corinthiens 5:19).

Il a aussi transpiré, il a aussi été fatigué. C'est ainsi qu'en étant pleinement homme, Jésus a eu faim, il a eu soif, il a senti la fatigue, et la souffrance, et par le supplice de la croix cela apportait particulièrement une soif intense en plus des souffrances.

Mais comment imaginer le Créateur du monde, celui qui a créé l'eau et les sources, celui qui a fait jaillir de l'eau du rocher dans le désert, de le voir maintenant si limité, cloué sur une croix par ses créatures et dire :

» *J'ai soif !* »

Oui, seul un homme sans péché pouvait expier nos forfaits en s'offrant en sacrifice à notre place.

Qui parmi les hommes auraient pu le faire ? Puisque tous ont péché, et il n'y a pas un juste, pas même un seul.

Jésus s'est offert, il s'est dépouillé pour revêtir notre humanité.

En venant dans le monde, Jésus a dit : « *Voici, je viens pour faire, ô Dieu ta volonté* » (Hébreux 10:5-9).

2- Un deuxième point que j'aimerais souligner concernant la soif, c'est qu'il y a une soif particulière qui a caractérisé toute la vie du Seigneur Jésus ;

c'était la soif de faire la volonté de son Père.

Jésus a dit dans Jean 4:34 : « *Ma nourriture, mon breuvage est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre* ».

C'est pourquoi Jésus dira encore dans Jean 5:19 : « *En vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement* ».

Lors de la tentation au désert, Jésus a dit : « *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » (Matthieu 4:4).

Ce qui importe avant tout, c'est d'avoir la soif de la Parole de Dieu qui nous révèle la pensée et la volonté de Dieu à notre égard.

Elle subsiste éternellement, alors que tout le reste passe.

Cela est important pour nous, enfants de Dieu, car Jésus a dit dans Matthieu 7:21 : *« Ce ne sont pas ceux qui disent Seigneur, Seigneur qui entreront dans le royaume des cieux, mais uniquement ceux qui font la volonté de Dieu ».*

C'est-à-dire, ceux qui ont soif d'accomplir la volonté de Dieu.

Sommes-nous dans la volonté de Dieu ?

Recherchons-nous la volonté de Dieu ?

Accomplissons-nous la volonté de Dieu ?

Puissions-nous être saisis de cette soif de ne vivre que pour le Seigneur et de ne rechercher que sa volonté seule.

Les fils de Koré ont composé un chant qui exprime cette soif après le Créateur au Psaume 42:2-3 en disant : *« Comme une biche soupire après des courants d'eau, ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu ! Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant : Quand irai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu ? »*

Avons-nous soif de Dieu et de sa Parole ?

Non pas pour ce qu'il peut nous donner, mais pour ce qu'il est !

De nous nourrir journallement de sa Parole.

Faisons attention de ne pas agir comme les enfants d'Israël qui se sont mis à murmurer au sujet de la nourriture que Dieu leur donnait tous les jours dans le désert : *« La manne ! »*

C'est ce que nous lisons dans Nombres 11:4-6 : « Le ramassis de gens qui se trouvaient au milieu d'Israël fut saisi de convoitise ; et même les enfants d'Israël recommencèrent à pleurer et dirent : Qui nous donnera de la viande à manger ? Nous nous souvenons des poissons que nous mangions en Egypte, et qui ne nous coûtaient rien, des concombres, des melons, des poireaux, des oignons et des aulx. Maintenant, notre âme est desséchée : plus rien ! Nos yeux ne voient que de la manne ».

Et dans Nombres 21:5 il est dit que « *le peuple parla contre Dieu et contre Moïse : Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d’Égypte, pour que nous mourions dans le désert ? Car il n’y a point de pain, et il n’y a point d’eau et notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture* ».

Le peuple soupirait après autre chose, des désirs selon leurs propres convoitises.

N’est-ce pas malheureusement ce qui arrive aujourd’hui parmi la chrétienté ? On est fatigué de la Parole de Dieu, on veut autre chose ! Des paroles qui flattent les oreilles, des amuse-gueules !

N’est-il pas écrit dans 2 Timothée 4:4-5 : « *Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d’entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l’oreille de la vérité et se tourneront vers les fables* ».

Seulement, sachons qu’il n’y a pas un autre Evangile, un autre Christ ou un autre Saint-Esprit, que ce qui nous a été révélé dans les Saintes Ecritures, la Bible.

Déjà du temps des apôtres, il y avait ce danger pour les chrétiens de courir après d’autres révélations.

En écrivant à l’Eglise de la Galatie, l’apôtre Paul dit : « *Je m’étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Evangile...* » (Galates 1:6).

Et à l’Eglise de Corinthe il dira : « *Si quelqu’un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous vous avons prêché, ou si vous recevez un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Evangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien* » (1 Corinthiens 11:4).

Frères et Sœurs, il nous faut être enraciné dans la Parole de Dieu pour pouvoir discerner tout ce qui est en dehors de la volonté de Dieu.

Jésus a cherché la volonté de son Père en toutes choses, dans toutes les décisions, c'est pourquoi il priait et jeûnait.

Et cette obéissance à la volonté du Père l'a conduit à la croix.

Sa prière à Gethsémané était : « *Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux* » (Matthieu 26:39).

Et à la croix, alors que Jésus portait les péchés du monde et que tout son corps était déchiré par la souffrance, il s'est écrié :

J'ai soif !

Une soif physique ! Oui, certainement ! Mais aussi la soif du Dieu vivant, soif de sa volonté, soif d'accomplir sa justice.

N'a-t-il pas dit dans Matthieu 5:6 : « *Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés !* »

Oui, Jésus avait soif de tout accomplir, c'est pourquoi il a bu la coupe amère.

A Pierre qui tirait son épée dans le jardin de Gethsémané, Jésus lui a dit : « *Remets ton épée dans le fourreau. Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire ?* » (Jean 18:10-11).

Jésus l'a bu cette coupe amère jusqu'à la lie. C'était la coupe qui était dans la volonté du Père, pour sauver l'humanité.

3- Un troisième point que je soulignerai concernant la soif pour nous humains, c'est que :

la soif est un besoin essentiel à la vie,

elle caractérise la vie physique et spirituelle.

Par exemple, un bébé qui ne boirait plus, ce serait très inquiétant, car il serait vite déshydraté et cela le conduirait à la mort.

Au niveau spirituel il en est de même !

Le manque de soif de Dieu et de sa parole conduira à la sécheresse spirituelle et à la mort.

Dieu a créé l'homme de telle manière qu'il ne peut être satisfait qu'en étant en communion avec son Créateur.

S'il n'est pas en communion avec Dieu, il cherchera à assouvir cette soif intérieure par toutes sortes de choses telles que : la religion, le travail, les bonnes œuvres, l'argent, les plaisirs et toutes les convoitises de ce monde.

Mais rien de tout cela ne pourra apaiser cette soif intérieure.

C'est ce que Jésus a dit à cette femme Samaritaine qui en était à son sixième homme !

« Quiconque boit de cette eau terrestre aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle » (Jean. 4:13-14).

Quelle est cette eau ? C'est la vie de Jésus qu'il nous donne.

Jésus a dit dans Jean 6:35 : *« Celui qui croit en moi n'aura jamais soif »*. Il sera rassasié, satisfait.

Et ailleurs Jésus a dit dans Jean 6:54-55 : *« Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage »*.

Ici il n'est pas fait allusion aux éléments de la Sainte-Cène qui ne sont que des symboles, mais à la personne même du Seigneur Jésus. Selon qu'il est écrit dans Jean 1:12 : *« A tous ceux qui l'ont reçu, (le Seigneur Jésus-Christ) à ceux qui croient en son nom, le Seigneur leur donne le pouvoir de devenir enfants de Dieu »*.

C'est ainsi que le Seigneur invite aujourd'hui encore, en disant dans l'Apocalypse 22:17 : *« Que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement »*.

Et concernant le baptême dans le Saint-Esprit, Jésus dira encore dans Jean 7:37-38 : *« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture »*.

Et il dit cela concernant le Saint-Esprit que recevraient ceux qui croiraient en lui. Aussi, que personne ne refuse le salut et la grâce divine, car il sera rongé par la soif durant toute l'éternité.

Pensez au mauvais riche de la parabole dans Luc 16:24, qui cria à Abraham alors qu'il était dans les tourments éternels : *« Aie pitié de moi et envoie Lazare pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue ; car je souffre cruellement dans cette flamme »*.

N'est-il pas terrible de mourir de soif à côté d'une source d'eau vive ! C'est l'image du monde qui se meurt, alors que Jésus est là pour leur donner la vie !

Cela me fait penser au passage d'Ésaïe 59:10 qui dit : *« Nous tâtonnons comme des aveugles le long d'un mur, nous tâtonnons comme ceux qui n'ont point d'yeux ; nous chancelons à midi comme de nuit, au milieu de l'abondance nous ressemblons à des morts »*.

C'est un peu l'histoire d'Agar, la servante de Sarah qui était perdue avec son fils dans le désert et qui avait épuisé sa provision d'eau. Elle attendait la mort, alors qu'il y avait un puits d'eau à proximité.

Il est dit dans Genèse 21:19 que *« Dieu lui ouvrit les yeux et elle vit un puits d'eau ; elle alla remplir d'eau l'outre et donna à boire à l'enfant »*.

Il en avait été de même pour ces deux disciples qui s'en retournaient tout triste chez eux à Emmaüs, alors que Jésus faisait route avec eux. Mais il est dit que *« leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître »* (Luc 24:15-16).

Pour ceux qui ont soif du Seigneur et de sa parole et qui marche journalièrement avec lui, la Bible déclare qu'un jour ils le verront face à face et ils seront semblables à lui. Alléluia !

Et il est écrit dans Apocalypse 7:16-17 : *« Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. Car l'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux »*.

4- Nous qui avons été abreuvé et qui connaissons la source,
apportons à boire à ceux qui ont soif.

Soif de vérité, de pardon, de salut de délivrance.

Jésus n'a-t-il pas dit dans Matthieu 10:42 : « *Quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits...ne perdra point sa récompense* ».

Nous sommes appelés à apporter Jésus au monde, la source de la vie éternelle. C'est pourquoi Jésus a dit dans Matthieu 5:13 : « *Vous êtes le sel de la terre* ».

Et une des propriétés du sel est de créer la soif. Et nous sommes appelés à créer la soif des choses de Dieu autour de nous. Non pas en agressant ou en criant, car le sel sans mesure gâte tous les aliments, mais comme Pierre à Jérusalem le jour de la Pentecôte en disant : « *Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit* ».

Et il est dit que « *par plusieurs autres paroles, il les conjurait et les exhortait, disant : Sauvez-vous de cette génération perverse* ».

Aujourd'hui encore, dans le désert de ce monde, Jésus est là, et l'eau de la vie jaillit.

Car Jésus-Christ a été le Rocher frappé à la croix, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il puisse s'abreuver et recevoir la vie éternelle.

Prions pour tous ceux qui sont encore liés par la soif des vanités de ce monde, soif des convoitises et du péché, sous toutes ses formes, afin qu'ils puissent venir à Jésus.

Venir à la croix, source intarissable de vie, de grâce, de pardon, de bénédiction, sachant que Dieu donne à celui qui a soif de pardon, de salut et de pureté.

Jésus a dit :

*« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive.
Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront
de son cœur »*

Sixième parole de Jésus sur la croix

Jean 19:30 : « *Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit :*

« Tout est accompli. »

Et, baissant la tête, il rendit l'esprit ».

Il n'y a rien que le Seigneur ait oublié dans sa mission terrestre.

Dans sa prière sacerdotale il a dit dans Jean 17:4 : « *Père, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire* ».

1- Cela montre la fidélité du Seigneur dans son œuvre.

La fidélité est un attribut de Dieu, selon qu'il est écrit dans Deutéronome 7:9 : « *Sache que c'est l'Eternel, ton Dieu, qui est Dieu. Ce Dieu fidèle garde son alliance et sa miséricorde jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements* ».

Ainsi que dans 2 Timothée 2:13 : « *Si nous sommes infidèles, Dieu demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même* ».

Oui, car la fidélité, c'est sa nature même.

Cette fidélité, Jésus l'a manifestée tout au long de sa vie, dans tout ce que le Père lui a demandé d'accomplir. Et c'est ce que nous dit encore l'épître aux Hébreux 2:17, que « *Jésus a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple* ».

Cette fidélité du Seigneur doit nous aider à rester ferme dans la foi à travers toutes les circonstances de la vie.

Mais Dieu demande également que nous lui restions fidèles et fermes dans la foi.

Comme il l'a demandé à l'Eglise de Smyrne dans l'Apocalypse 2:10 :
« Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie ».

La fidélité fait partie du fruit de l'Esprit. Et en grec, fidélité et foi sont le même mot.

C'est pourquoi dans certaines versions de la Bible, dans la liste des fruits de l'Esprit, la fidélité a été remplacée par la foi (Galates 5:22).

Si j'ai la foi, je serai fidèle au Seigneur jusqu'à la mort.

Si je suis fidèle au Seigneur et à sa parole, c'est parce que j'ai foi en Dieu.

Aussi, la question que nous pouvons nous poser : Suis-je fidèle dans les petites choses comme dans les plus grandes ?

Le travail accompli, terminé et bien fait est un caractère essentiel de la vie chrétienne, car il ne suffit pas de commencer, mais nous sommes appelés à terminer en vainqueur.

A l'Eglise de la Galatie, Paul écrit au ch. 3:3 : *« Etes-vous tellement dépourvus de sens ? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair ? »*

Combien ont commencé mais n'ont jamais continué afin de pouvoir terminer convenablement et victorieusement !

La Bible nous montre que celui qui est infidèle dans les choses temporelles, le sera aussi dans les choses spirituelles.

Comme nous pouvons le lire dans Luc 16:10-12 : *« Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes. Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses trompeuses (c'est-à-dire dans la gestion des biens terrestres) qui vous confiera les véritables ? Et si vous n'avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui vous donnera ce qui est à vous ? »*

Nous devons absolument apprendre à être fidèles dans les tâches et les responsabilités qui nous sont confiées.

Une autre question que l'on peut se poser : Ceux qui nous entourent, peuvent-ils avoir confiance en nous ?

Peuvent-ils avoir confiance dans nos paroles ?

Que ce soit chez nous à la maison, ou à l'extérieur ?

La Bible nous dit dans Jacques 5:12 : « *Que votre oui soit oui et que votre non soit non, afin que vous ne tombiez pas sous le jugement* ».

Sommes-nous fidèles à nos rendez-vous ?

Sommes-nous ponctuels ?

Il était par exemple demandé dans le Nouveau Testament, à ce que les diacres soient « *des hommes de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit-Saint et de sagesse* » (Actes 6:3).

De même pour les femmes, il est dit « *qu'elles doivent être honnêtes, non médisantes, sobres, fidèles en toutes choses* » (1 Timothée 3:11).

Etre plein d'Esprit-Saint ne veut pas dire seulement parler en langues, prophétiser, etc., mais c'est d'être rempli du fruit de l'Esprit, comme la fidélité, la douceur, la paix, etc.

On connaît la parabole des talents dans Matthieu 25:21. Le Maître ne demande pas que nous fassions des œuvres d'éclats extraordinaires, mais simplement que nous soyons fidèles dans ce qui nous a été confié. Et c'est ce qu'il dira par exemple à celui qui avait reçu deux talents : « *C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup. Entre dans la joie de ton maître* ».

Jésus sur la croix s'est écrié :

Tout est accompli !

2- Toutes les prophéties écrites à son sujet concernant sa première venue ont été accomplies.

Lorsque Jésus a parlé aux deux disciples sur le chemin d'Emmaüs, il est dit que « *commençant par Moïse et par tous les prophètes, Jésus*

leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait » (Luc 24:27). Afin qu'ils comprennent que tout avait été accompli.

Jésus n'a-t-il pas dit dans Matthieu 5:17 : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir ».

Oui, Jésus était l'Agneau de Dieu sans défaut et sans tâche, prédestiné avant la fondation du monde, annoncé au travers de tous les sacrifices de l'Ancien Testament, et manifesté à la fin des temps à cause de vous (1 Pierre 1:19-20).

Aux Juifs, Jésus leurs disait dans Jean 5:39-40 : « Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie ! »

Toute la Bible est centrée sur la personne et l'œuvre du Seigneur Jésus. Il y a une harmonie parfaite entre la Parole de Dieu et Jésus-Christ, car il est la Parole faite chair.

Le papa Siméon qui croyait et attendait la consolation d'Israël, fut conduit un jour par l'Esprit dans le temple à Jérusalem. Et là, il a vu de ses yeux le salut dans la personne de l'enfant Jésus, et il a glorifié Dieu (Luc 2:25-32).

Oui, le Messie qui devait venir est venu. Alléluia !

Jean-Baptiste l'a aussi vu et reconnu et il s'est écrié : *« Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde »* (Jean 1:29).

Esaië n'avait-il pas dit au ch. 53 : *« Qui a reconnu le bras de l'Eternel ? »*

Gloire à Dieu, car quelques-uns quand même l'on reconnu !

Oui, Jésus est venu pour faire connaître le Père, il est venu pour montrer et ouvrir le chemin qui mène au ciel, car il avait été fermé par le péché.

N'a-t-il pas dit dans Jean 14:6 : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi ».

Il n'est pas un chemin parmi d'autres, il est le seul chemin.

Il est venu réconcilier le monde avec Dieu.

C'est pourquoi il est le seul Médiateur entre Dieu et les hommes selon 1 Timothée 2:5.

Il est venu apporter le royaume de Dieu.

Et quand les pharisiens lui ont demandé quand viendrait le royaume de Dieu il leur a répondu : « *Voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous* » (Luc 17:20-21). Jésus est le Roi.

Et c'était d'ailleurs le sujet de sa condamnation écrit sur la croix au-dessus de sa tête : « *Celui-ci est Jésus le roi des Juifs* » (Matthieu 27:37).

Il est venu délivrer les captifs de Satan, du péché et de la mort, afin de les introduire dans son royaume.

Comme l'avait annoncé le prophète Esaïe au ch. 61, v. 1 : « *L'Esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance* ».

Après avoir lu ces paroles d'Esaïe dans la synagogue de Nazareth, Jésus leur dit : « *Aujourd'hui, cette parole de l'Ecriture est accomplie* ». *Oui, Jésus est venu pour l'accomplir* (Luc 4:16-21).

3- Par son sacrifice, il nous délivre de la vaine manière de vivre que nous avons héritée de nos pères afin que nous devenions de nouvelles créatures à sa ressemblance (1 Pierre 1 :18).

Tout est accompli !

L'expiation a été faite, il a vaincu le péché, les tentations, les puissances de ténèbres et leurs autorités, ainsi que la mort par sa résurrection (Colossiens 2:15).

Sur la croix il a porté tous nos péchés, ainsi que toutes les conséquences du péché, nos maladies, toute la malédiction. Et « *Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient* » (Colossiens 2:14).

Il a payé le prix total pour notre salut par sa vie entière.

Le salut a été entièrement accompli pour l'homme tout entier : esprit, âme et corps.

Quel malheur pour ceux qui refusent la grâce et qui meurent à côté de ce si grand salut !

4- A cause du « *tout est accompli* », le ciel est désormais ouvert pour tout pécheur repentant.

Cela fait deux mille ans en arrière que tout a été accompli sur la croix et après avoir dit ses paroles, « *Jésus rendit l'esprit* ».

Il a accompli cela pour vous et pour moi. Toutes les grâces de Dieu sont pour nous.

N'est-il pas écrit dans Jean 1:16 : « *Et nous avons tous reçu de sa plénitude et grâce pour grâce* ».

Toutes les richesses du royaume sont pour nous selon qu'il est écrit dans 1 Corinthiens 1:5 : « *En lui vous avez été comblés de toutes les richesses qui concernent la parole et la connaissance* ».

Et dans 2 Corinthiens 8-9 il est dit : « *Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis* ».

Tout est à vous nous dit la Bible et vous êtes à Christ, et pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui qu'est le oui.

Faut-il encore que nous disions amen ! c'est-à-dire, ainsi soit-il (1 Corinthiens 3:23 – 2 Corinthiens 1:20).

5- Parce que « *tout est accompli* », la mort n'a pas pu le retenir.

Il a vaincu la mort, Lui la résurrection et la vie.

Il est ressuscité et sa résurrection est la preuve que tout a été accompli par son sacrifice.

Nous avons un Sauveur vivant, il a été glorifié au ciel et « *il a reçu le nom qui est au-dessus de tout nom* » (Philippiens 2:9-10).

C'est lui, Jésus, qui jugera le monde parce qu'il a tout accompli pour le salut de chacun et que le monde ne l'a pas cru et ne l'a pas reçu !

« *Tout est accompli !* »

Le voile du temple s'est déchiré, afin de montrer que le chemin est ouvert à tous pour aller à Dieu le Père.

C'est pourquoi il est écrit que : « *vous avez tout pleinement en Jésus qui est le chef de toute domination et de toute autorité* » (Colossiens 2:10).

En fait nous pouvons avoir tout pleinement en Christ par la foi : Le pardon, le salut, la délivrance, le baptême dans le St-Esprit, la victoire dans toutes les situations, la guérison, et toutes bénédictions dans les lieux célestes.

Mais pour pouvoir bénéficier de toutes ces grâces divines et entrer dans ce pays de la promesse, il nous faut la foi.

Exactement comme le pays de Canaan avec toutes ses richesses qui avait été donné à Israël.

Pour entrer en possession du pays, il leur a fallu agir par la foi pour quitter l'Égypte, traverser la mer, persévérer dans le désert, traverser le Jourdain, conquérir Jéricho et les autres villes, remporter des victoires.

Et ne pas dire passivement, si c'est la volonté de Dieu nous y entrerons. Ils ont du aller à la conquête par la foi.

De même aujourd'hui, ne dites pas : Si Dieu veut que je sois sauvé, il le fera, Non ! De même en ce qui concerne le baptême, ou la plénitude du Saint-Esprit, vous devez vous engager par la foi.

D'ailleurs la Bible nous dit qu'à un moment donné Israël s'était reposé, alors qu'il restait encore sept tribus qui n'avaient pas encore reçu leur héritage. Et c'est alors que Josué a rassemblé tous les enfants d'Israël et leur a dit : « *Jusques à quand négligerez-vous de prendre possession du pays que l'Éternel, le Dieu de vos pères, vous a donné ?* » (Josué 18:3).

Il en est de même pour nous aujourd'hui, Jésus-Christ a tout accompli sur la croix, afin de nous permettre d'entrer dans un héritage glorieux, et ceci déjà présentement.

Tout est accompli !

Cela me fait penser à la parabole des noces dans Matthieu 22, lorsque tout était prêt, toutes les préparations avaient été terminées, la salle était décorée la table garnie, les mets succulents présentés. Les serviteurs sont partis pour dire aux convives: Venez ! Entrez ! Mettez-vous à table ! Et rassasiez-vous !

C'est le message qui doit être adressé aujourd'hui au monde : *« Tout a été accompli pour vous à la croix par Jésus-Christ, pour votre salut, votre pardon, pour la réconciliation avec Dieu, pour une vie transformée ».*

Il en est de même pour le peuple de Dieu, ne vivez pas une vie chrétienne misérable, mais entrez dans la vie de plénitude en Christ. Refusez le doute, les murmures, les paroles négatives et décourageantes de l'ennemi qui dresse des fois des géants devant nous.

Agissons comme David face à Goliath en disant : *« Je marche contre toi au nom de l'Eternel des armées »* (1 Samuel 17:45).

Sur la croix, Jésus a tout accompli. Aussi, au nom du Seigneur Jésus, je vais de l'avant, je remporte des victoires, je fais reculer l'ennemi. Jésus lui-même l'a dit : *« Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : En mon nom... ».*

Au nom de Jésus, nous chassons toute crainte, tout doute, tout souci, tout murmure, toute amertume, tout mal, toute convoitise, etc.

Tout est accompli !

Ne nous laissons pas emprisonnés, ou écrasés par les circonstances. C'est pourquoi la Bible nous dit dans Hébreux 12:15 : *« Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu ».*

Qui sont ceux qui ne sont pas encore entrés dans le *« tout est accompli »* du Seigneur ?

Le champ est vaste, le pays de la grâce est illimité, ne nous privons pas !

La porte et encore ouverte aujourd'hui pour chacun et pour tous.

Que beaucoup puissent croire et ne pas être incrédule, mais venir et recevoir Jésus-Christ comme leur Sauveur et Maître.

Par la foi en Christ, dans le tout est accompli du Seigneur Jésus à la croix, nous devenons enfants de Dieu, enfants de la maison de Dieu et héritiers de toutes les grâces divines. Alléluia !

Et c'est alors qu'il nous est possible par la foi et la persévérance d'hériter les promesses de Dieu.

Selon qu'il est écrit :

*« Imitez ceux qui, par la foi et la persévérance,
héritent des promesses »*

(Hébreux 6:12).

Oui, cela est possible, car sur la croix, Jésus s'est écrié :

« Tout est accompli ! »

Septième parole de Jésus sur la croix

Luc 23:44-49 : *« Il était déjà environ la 6^{ème} heure, et il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la 9^{ème} heure. Le soleil s'obscurcit et le voile du temple se déchira par le milieu. Jésus s'écria d'une voix forte : Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et en disant ces paroles, il expira. Le centenier voyant ce qui était arrivé, glorifia Dieu et dit : Certainement, cet homme était juste. Et tous ceux qui assistaient en foule à ce spectacle, après avoir vu ce qui était arrivé, s'en retournèrent, se frappant la poitrine. Tous ceux de la connaissance de Jésus, et les femmes qui l'avaient accompagné depuis la Galilée, se tenaient dans l'éloignement et regardaient ce qui se passait ».*

Au verset 46 il est écrit que Jésus s'écria d'une voix forte :

« Père, je remets mon esprit entre tes mains »

Et, en disant ces paroles, il expira.

J'aimerais souligner ici quatre choses concernant cette dernière parole du Seigneur Jésus:

« Père, je remets mon esprit entre tes mains »

1- Premièrement, sa vie, Jésus l'a donnée volontairement. La croix n'était pas un accident, car il aurait pu facilement l'éviter.

La Bible nous dit que lorsque Juda s'est rendu à Gethsémané avec une foule nombreuse armée d'épées et de bâtons afin d'arrêter Jésus, le Seigneur s'est avancé et leur a dit : *« Qui cherchez-vous ? »* Ils lui ont répondu : *« Jésus de Nazareth »*. Et quand Jésus leur a dit : *« C'est moi »*, à la voix du Seigneur, ils ont tous reculé et sont tombés par terre (Matthieu 26:47 - Jean 18:3-6).

Jésus aurait pu les éliminer par sa parole.

A un de ses disciples qui voulait le défendre par l'épée, Jésus lui a dit : « *Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de 12 légions d'anges ?* » (C'est-à-dire plus de 70'000 anges).

Jésus a dit : « *Je suis le bon Berger. Le bon Berger donne sa vie pour ses brebis* » (Jean 10:11).

Et plus loin dans Jean 10:17-18, le Seigneur déclare : « *Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père* ».

Nous voyons que l'expiation est achevée, avec les trois heures de ténèbres, et Jésus rentre tout à nouveau dans la communion avec son Père. Et la prière finale de Jésus en tant qu'homme adressée à son Père c'est : « *Père, je remets mon esprit entre tes mains* ».

Le premier et le plus grand commandement de Dieu pour chacun de nous, c'est que nous l'aimions de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre force et de toute notre pensée (Luc 10:27).

Et que nous nous livrions volontairement à Dieu en renonçant à nous-mêmes ; c'est-à-dire, en renonçant à nos intérêts, à nos projets, à nos désirs, à tout ce que nous possédons.

C'est ce que le Seigneur nous dit dans Luc 9:23 : « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive* ».

Le renoncement à soi-même n'est pas un message très populaire aujourd'hui, où chacun est appelé à se battre pour défendre ses droits !

Ailleurs encore, Jésus dit dans Luc 14:33 : « *Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple* ».

Renoncer à nos biens terrestres n'est pas chose très facile, car on s'y attache tellement !

Mais le Seigneur nous veut entièrement pour lui, un cœur tout entier pour lui.

C'est ainsi que suivre Jésus ne nous aidera pas à posséder davantage de biens terrestres, mais plutôt à nous détacher davantage des choses superflues et éphémères de ce monde (Colossiens 3 :1-3).

C'est pourquoi nous devons faire attention, car au cours des années, on amasse en général tellement de choses superflues !

Le Seigneur nous dit encore dans Marc 8:35 : « *Que celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera* ».

Ici en Suisse nous ne risquons pas de perdre notre vie en rendant témoignage, mais nous risquons de perdre la face, et d'être ridiculisé et peut être insulté suite à notre témoignage.

Beaucoup on peur de payer ce prix !

Frères et sœurs, nous sommes appelés à suivre Jésus qui est notre modèle et à le suivre jusqu'au bout, sachant qu'il est écrit dans 1 Jean 1:6 : « *Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même* ». Une vie entièrement livrée pour faire la volonté de Dieu.

2- La deuxième chose que je soulignerai dans cette dernière parole de Jésus, c'est sa vie de prière intense. Tout son ministère a été baigné par la vie de prière :

Au Jourdain, lors du baptême d'eau qu'il reçu par Jean-Baptiste, il est dit que « *pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit et le Saint-Esprit descendit sur lui* » (Luc 3:21-22).

Ensuite, il a été conduit dans le désert, où il jeûna et pria durant quarante jours (Luc 4:1-2).

Nous le voyons encore en prière toute la nuit sur une montagne avant de choisir les douze apôtres (Luc 6:12-13).

Il prenait aussi beaucoup de temps à prier seul (Matthieu 14:23).

Sur la montagne de transfiguration, c'est pendant qu'il priait que l'aspect de son visage changea et même son vêtement devint d'une éclatante blancheur (Luc 9:29).

Dans le jardin de Gethsémani, il est dit « *qu'étant en agonie, il priait plus instamment et sa sueur devint comme des grumeaux de sang qui tombaient à terre* » (Luc 22:44).

Et sur la croix, il termine son œuvre en priant, en s'adressant à Dieu son Père.

Jésus nous dit dans Luc 6:40 que « *le disciple n'est pas plus que le maître ; mais que tout disciple accompli sera comme son maître* ».

Si Jésus le Fils de Dieu avait tant besoin de prier, à plus forte raison nous !

Jésus n'a-t-il pas dit : « *Sans moi vous ne pouvez rien faire* » (Jean 15:5). Comment est notre vie de prière ?

3- Un troisième point que j'aimerais souligner, c'est la mort de Jésus qui a été constatée.

Lorsque l'expiation a été accomplie par le sacrifice, tout était terminé et Jésus a remis son esprit entre les mains de son Père en s'écriant d'une voix forte : « *Père, je remets mon esprit entre tes mains* » et ensuite il a expiré (Luc 23 :46).

Jésus a été conscient jusqu'au bout.

N'a-t-il pas dit : « *J'ai le pouvoir de donner ma vie et de la reprendre* » (Jean 10:18).

La Bible déclare que même Pilate a été étonné de ce qu'il fût mort si tôt ! Alors que les autres crucifiés vivaient toujours (Marc 15:44).

Aussi les Juifs ne voulant pas que les corps des crucifiés restent sur les croix durant le sabbat, ils ont demandé qu'on brise les jambes des crucifiés afin d'accélérer leur mort. En voyant que Jésus était déjà mort, les soldats ne lui ont pas rompu les jambes, mais pour s'assurer de sa mort, un soldat lui a percé le côté avec une lance et aussitôt il en est sortit du sang et de l'eau (Jean 19:31-37).

Ces choses sont arrivées, afin que l'Écriture fût accomplie : Car Dieu avait dit « *qu'il ne fallait briser aucun os de l'agneau pascal* ».

Cet agneau qui avait été sacrifié en Egypte, avant leur départ et dont le sang devait être mis sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte de chaque maison israélite, afin d'être préservé du jugement. Cet agneau était une préfiguration de Jésus qui est l'Agneau de Dieu offert pour la rémission des péchés (Exode 12:46).

Et concernant son côté percé, le prophète Zacharie avait annoncé qu'au retour du Seigneur sur la terre, « *les habitants de Jérusalem tourneront les regards vers celui qu'ils ont percé* » (Zacharie 12:10).

Oui, la mort de Jésus a été constatée et attestée.

Jésus a payé le prix de notre salut par le don de sa vie. Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures.

C'est ce que le prophète Esaïe a déclaré : « *Il a été retranché de la terre des vivants et frappé pour les péchés de mon peuple* » (Esaïe 53:8).

Et parce que Jésus est mort, aujourd'hui, par la foi en son nom, nous pouvons être pardonnés, réconciliés, sauvés pour l'éternité et en tant qu'enfants de Dieu, nous pouvons entrer dans notre héritage.

Selon qu'il est écrit dans Hébreux 9:16-17 : « *Car là où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée. Un testament, en effet, n'est valable qu'en cas de mort, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur vit* »

Par la foi en Jésus, nous devenons les héritiers de la gloire.

4- Un quatrième point que je soulignerai concernant cette parole de Jésus :

« *Père, je remets mon esprit entre tes mains* » :

Cela nous montre que Jésus a eu une vie pleinement réussie et achevée.

Sa vie et son ministère furent entièrement réussis.

Jésus a absolument tout accompli. Alléluia !

Ainsi nous pouvons voir qu'une vie réussie ne dépend pas

a- du nombre d'années, car Jésus est mort jeune à trente-trois ans. Jean-Baptiste par exemple, avait un peu plus de trente ans et son ministère était aussi achevé. N'a-t-il pas dit, en parlant de Jésus : « *Il faut qu'il croisse et que je diminue* » (Jean 3:30 – Matthieu 11 :11).

b- Une vie réussie ne dépendra pas non plus de la grandeur du travail accompli du point de vue humain.

Le ministère de Jean-Baptiste s'est tenu dans le désert et non pas sur une grande place publique.

Nous avons aussi dans les évangiles le récit de cette pauvre veuve qui devant Dieu avait mis dans le tronc à offrandes plus que tous les riches avec seulement deux petites pièces qui faisait $\frac{1}{4}$ de sou. Car « *les riches mettaient de leur superflu, tandis qu'elle avait mis de son nécessaire, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre* » (Marc 12:41-44).

c- Une vie réussie selon Dieu ne dépendra absolument pas de ce que le monde peut en penser.

Lorsque Jean-Baptiste a été décapité, quelle déception cela devait être pour ses disciples ! Dieu ne pouvait-il pas le sauver ?

Et quand on pense à la vie de Jésus, aux yeux du monde, c'était une faillite. Tous l'ont abandonné !

Les disciples eux-mêmes ont dit : « *Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël...* » (Luc 24:21). Et voilà qu'il a été crucifié !

Quelle déception !

Jésus a dit dans Luc 12:15 : « *La vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance* ».

En regardant Saul de Tarse, avant d'avoir rencontré le Seigneur, il avait tout pour avoir une vie paisible, de gloire et de richesse. Mais il

a accepté de suivre Jésus, il a préféré l'opprobre de Christ à la gloire éphémère de ce monde (Philippiens 3 :7-8).

Sa vie fut très mouvementée, de souffrance, d'emprisonnement et de mort en martyr.

Seulement à la fin de sa vie il a pu dire : *« J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée... »* (2 Timothée 4:7-8).

Nous avons encore l'exemple de Moïse qui a été élevé par la fille de Pharaon. Pensez un peu à tout le privilège qu'il avait ! Il a eu accès à une grande éducation, à tout le faste de la cour, à la gloire, à la richesse, à l'autorité.

Mais la Bible déclare dans Hébreux 11:24-26 que *« c'est par la foi que Moïse devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération »*.

La rémunération à venir et éternelle.

Oui, Jésus nous dit que *« celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera »* (Marc 8:35).

Je crois que nous voulons tous avoir une vie qui soit réussie aux yeux de Dieu. Mais finalement, qu'est-ce qu'une vie achevée dans la réussite ?

a- C'est une vie dont premièrement la communion a été rétablie avec son Créateur. Car si à la création, tout avait été très bon, parfait et bien achevé, malheureusement, par la désobéissance de nos premiers parents à la parole de Dieu, tout a été détruit.

Le péché détruit l'harmonie, enlève la paix, apporte la désolation et la mort.

Mais gloire à Dieu, car Christ est venu pour rétablir cette communion rompue avec Dieu par son sacrifice à la croix.

b- Une vie réussie selon l'optique de Dieu, c'est une vie soumise à Dieu et qui ne recherche plus son intérêt mais uniquement celui de son Dieu et qui ne vit plus que pour son Seigneur.

La Bible nous montre le chemin à suivre qui est un chemin de renoncement à soi-même et à tout ce que nous possédons ici-bas.

Je répète ce que Jésus a dit : « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive* » (Luc 9:23).

« *Car quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède, il ne peut être mon disciple* » (Luc 14:33).

Le chemin à suivre, « *c'est de rechercher premièrement le royaume de Dieu et sa justice* » (Matthieu 6:33).

De rechercher les intérêts et les droits de Dieu et non pas les nôtres. On parle beaucoup des droits de l'homme, mais on oublie les droits de Dieu.

Pour nous qui avons été sauvés à un si grand prix, nous sommes appelés à « *glorifier Dieu dans notre corps et dans notre esprit qui appartiennent à Dieu* » (1 Corinthiens 6:20).

« *A chercher à plaire à Dieu seul et non pas aux hommes* » (Galates 1:10).

« *A chercher à faire la volonté de Dieu comme étant notre nourriture journalière* » (Jean 4:34).

c- Une vie achevée dépendra de notre fidélité à la tâche que Dieu nous a demandée.

Et comme de bons gérants, à faire ainsi valoir ce que Dieu nous a confié, afin de le mettre au service des autres et pour la gloire de Dieu. Même avec un seul talent.

La Bible nous dit que : « *Nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions* » (Ephésiens 2:10).

Ainsi, quelque soit le (ou les talents) que Dieu nous confie, faisons-le valoir fidèlement, afin que nous puissions un jour entendre le maître

nous dire : « *C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître* » (Matthieu 24:25).

Sachons cependant que chacun de nous avons reçu un don particulier, comme il est dit dans 1 Pierre 4:10 : « *Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu* ».

Jésus a vécu toute sa vie dans la volonté de son Père.

Sa vie était réussie selon le plan divin et achevée, alors qu'il n'avait que trente-trois ans.

Et trois jours après sa mort, Dieu l'a ressuscité et l'a couronné de gloire et d'honneur. Alléluia !

Nous n'avons qu'une seule vie à passer ici-bas.

Comment et pour qui la vivons nous ?

Sommes-nous dans la volonté de Dieu ?

Si nous avons commencé un nouveau départ avec le Seigneur, gloire à Dieu ! Mais il importe de poursuivre la course et le bon combat de la foi sans nous relâcher.

Jésus a dit :

« Celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé »

(Matthieu 24:13)

Suivons les traces de Jésus dans le don de nous-mêmes, dans notre vie de prière, dans notre fidélité, afin d'avoir nous aussi une vie qui sera achevée dans la réussite selon Dieu.

Résumé des sept paroles du Seigneur Jésus-Christ sur la croix

Les sept paroles de Jésus à la croix révèlent sa personne et son œuvre.

1- « *Père, pardonne leur, car ils ne savent ce qu'ils font* » (Luc 23:34).

La croix de Jésus apporte le pardon et la réconciliation avec Dieu.

2- « *Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis* » (Luc 23:43).

La croix de Jésus ouvre la porte du ciel au pécheur repentant.

3- (A sa mère) « *Femme voilà ton fils* » (et au disciple) « *voilà ta mère* » (Jean 19:26-27).

La croix de Jésus apporte des transformations dans nos relations.

4- « *Eli, Eli, lama sabachthani ?* » C'est-à-dire : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Matthieu 27:46).

Si la croix de Jésus nous offre un salut gratuit, il a coûté très cher au Seigneur Jésus.

5- « *J'ai soif* » (Jean 19:28).

La croix de Jésus nous révèle la soif qu'il avait d'accomplir durant sa vie terrestre la volonté de son Père.

6- « *Tout est accompli* » (Jean 19:30).

La croix de Jésus nous révèle sa fidélité en toutes choses.

7- « *Père, je remets mon esprit entre tes mains* » (Luc 23:46).

La croix de Jésus nous révèle sa vie de communion intime avec son Père, sauf durant les trois heures de ténèbres.

